

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DE BIBLIOTHECAIRES

LA FORMATION DES ETUDIANTS EN
MEDECINE A LA DOCUMENTATION MEDICALE

MEMOIRE

PRESENTE PAR

EL HADJI MAKHTAR WADE

SOUS LA DIRECTION DE :

MME MADELEINE WAGNER, CONSERVATEUR
DIRECTEUR DES ETUDES A L'E.N.S.B.

ET

M. JACQUES BOURGAIN

DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE PIERRE MARIE CURIE
(PARIS VI)



VILLEURBANNE
1980

1980/55

16E PROMOTION

TABLE DES MATIERES

I	INTRODUCTION	2
	1 Raison d'être du sujet	3
	a) Situation actuelle	4
	b) Pourquoi cette situation	7
	2 Particularités propres à la médecine	"
	a) Pédagogie pauvre des facultés de médecine	9
	b) La thèse dans les études médicales	"
	c) Le métier du médecin	"
	3 Raisons personnelles	"
II	EXPERIENCES	11
	a) Au Sénégal	"
	b) Au Mali	14
	c) En France	15
III	QUELS NIVEAUX CONVIENDRAIT-IL DE RETENIR ?	24
IV	OBJECTIFS PEDAGOGIQUES	27
	a) 1 ^o niveau	28
	b) 2 ^o niveau	"
	c) 3 ^o niveau	29
V	QUELLE FORME DONNER A CET ENSEIGNEMENT	31
	a) Option	"
	b) Obligatoire	"
	c) Intégration	32
	Sensibilisation (objectifs, évolution)	33
	Le comité pédagogique	34
	Planification	35
	Structuration	"
	Maturation	"
VI	METHODES PEDAGOGIQUES	37
	A Méthodes audio-visuelles	39
	B Appui et aide des enseignants de la faculté	44
	C Formation du personnel de la Bibliothèque	45
VII	CONCLUSION	48
	Bibliographie	
	Liste des personnes citées dans le texte	
	ANNEXES	

1

"... Il est inutile de présenter le thème : la formation des utilisateurs : chacun peut mettre quelque chose de différent sous ce vocable. Mais pourquoi faut-il cette formation ? J'y vois plusieurs raisons :
Tout d'abord une caractéristique de l'esprit latin qui privilégie l'inspiration sur la méthode et la technique.

Il y eu ainsi comme conséquence une ignorance, voire un mépris des bibliothèques et des méthodes bibliographiques

Il y a toujours comme conséquence l'insuffisance des bibliothèques et de la fréquentation des bibliothèques.

Les lecteurs arrivent en bibliothèque universitaire ou en bibliothèque municipale sans savoir ce qu'est la bibliothèque et ses fichiers. Mais il faut reconnaître que nos bibliothèques ne sont pas toujours "évidentes", facilement accessibles à tout un chacun ni toujours très accueillantes. Privilège du XIXe siècle sans doute ! Beaucoup de nos collègues ont essayé de faire le premier pas et d'aller vers le lecteur en lui expliquant la bibliothèque. Mais je me demande si nous nous sommes suffisamment mis dans la peau du lecteur et si nous avons vu la bibliothèque avec ses yeux.

Par exemple, avons-nous testé sur un lecteur notre langage "ésotérique" (catalogue matière, anonyme) et avons-nous essayé de "traduire" en langage courant nos termes professionnels ?

Souhaitons vivement que nous soyons capables de décrypter le labyrinthe de nos bibliothèques et d'en rendre l'accès facile..." (27)

M rc CHAUVÉINC

I - INTRODUCTION

Ayant travaillé pendant très longtemps dans une section médecine de Bibliothèque Universitaire, notre expérience nous a permis de noter la place centrale que la formation à l'utilisation de la documentation doit occuper dans le CURSUS des ETUDES MEDICALES. C'est la raison pour laquelle il nous a paru intéressant d'approfondir ce sujet à l'occasion de notre mémoire.

Notre séjour à l'Ecole Nationale Supérieure de Bibliothèques nous donne ainsi l'occasion de poursuivre, en lui donnant un nouveau souffle, un travail déjà commencé à Dakar et à Bamako (70) (71).

Le rôle du bibliothécaire médical peut être conçu de plusieurs façons :

- il peut être le rôle de celui que le Professeur HERAN appelle "épiciier" dont la tâche se réduit à la commande et à la fourniture des livres et des périodiques qu'on lui demande ;

- le rôle le plus noble c'est de fournir au lecteur la documentation qui lui permet d'entraîner son esprit à la controverse, à la recherche documentaire, c'est-à-dire un rôle de co-enseignant. Un rôle de formateur et non un rôle d'épiciier

Le formateur doit recevoir un "Feedback" en retour afin d'être en mesure d'améliorer son cours. Et pour cela il doit "parler le même langage" que ses interlocuteurs.

En fait le but à rechercher dans cette opération, c'est moins le simple apprentissage de la bibliographie que la sensibilisation de l'étudiant pour qu'il se rende compte concrètement du problème documentaire qui existe dans les sciences bio-médicales.

Un autre problème important pour une B.U.^X de médecine, c'est la qualité des rapports entre la biblio-

thèque et la Faculté ; j'allais dire entre le conservateur et le corps enseignant de la Faculté ! Il semble bien qu'une meilleure intégration de la Bibliothèque dans le processus pédagogique de la Faculté puisse être de nature à resserrer et enrichir ces rapports.

I - RAISON D'ETRE DU SUJET

Il faut se poser cette question : pourquoi actuellement le chercheur, l'étudiant sont-ils mal informés, ou autrement dit : comment expliquer l'utilisation imparfaite des collections documentaires existantes ?

Le manque d'information du chercheur, de l'étudiant découle à notre avis de l'absence de formation du lecteur dès son plus jeune âge. C'est à l'adolescence déjà qu'on acquiert le goût et l'habitude de la lecture et partant, la familiarité avec les techniques de la recherche documentaire. A cette familiarité, qui ne peut s'acquérir que par l'enseignement bibliographique et la fréquentation des Bibliothèques dans le cadre scolaire, se heurte l'obstacle de nos systèmes d'enseignement qui, jusqu'à présent ont davantage cherché à "instruire" des enfants et des adolescents plutôt qu'ils ne les ont préparés à s'informer (29).

Mme CARPINL-LANCRE dénonce qu'une formation constante mais difficile n'est alors plus suffisante. Une véritable initiation organisée devient indispensable pour que les investissements ne soient pas ignorés, sous-employés ou insuffisamment rentabilisés (24).

L'expérience nous montre que c'est après avoir commencé à étudier la documentation, que l'étudiant se rend compte qu'elle est beaucoup plus compliquée qu'il ne le pensait et qu'il y a des risques de piège. Ce qui traduit une ignorance considérable de la part de l'étudiant dans ce domaine. Aussi avons-nous constaté que dans l'esprit de beaucoup d'enseignants le métier de bibliothécaire et de documentaliste n'a pas un grand prestige. Ne connaissant pas la

diversité et la difficulté des problèmes à résoudre ou des techniques mises en oeuvre par le bibliothécaire, la documentation ne peut donc pas avoir de prestige pour ces professeurs. C'est pourquoi nous tentons de placer notre petite pierre à cette édifice d'information et de sensibilisation du corps enseignant.

L'ignorance des bibliothèques dépasse d'ailleurs le cadre de la médecine. Les utilisateurs vers lesquels doivent tendre les efforts de sensibilisation sont les élèves, les étudiants, les cadres, les chercheurs, les ingénieurs, les directeurs d'entreprises et de laboratoires ... (17)

a - Situation actuelle

Lorsqu'on interroge des étudiants en médecine sur ce qu'est pour eux la bibliothèque de leur faculté, les réponses les plus fréquentes sont de trois ordres :

- "un endroit où je n'ai jamais besoin d'aller... j'ai mes cours, ils me suffisent".
- "j'y suis allé quelques fois. L'an dernier par exemple, pour vérifier un schéma dans le 'Rouvrière'".
- "j'y vais entre deux cours pour me réchauffer".

De fait, l'enquête réalisée en vue du Congrès International de Dakar (1974) a révélé que plus du quart des étudiants du 1er cycle ne vont jamais à la bibliothèque, près de la moitié n'y vont qu'occasionnellement, 9% y vont, 1% constamment.

Hélas, la majorité des futurs médecins ignorent ce qu'est en fait une bibliothèque universitaire de médecine. Ils connaissent mal toutes les ressources de leur bibliothèque et tout ce qu'ils sont en droit d'attendre d'elle . (14)

Actuellement les étudiants et les médecins doivent apprendre à se documenter eux-même plutôt que de se faire influencer par des personnes interposées, par exemple, les "visiteurs médicaux". C'est pourquoi de nos jours, les bibliothèques dites "bibliothèques d'études" sont implantées sur les lieux mêmes de résidence des étudiants et axées sur les besoins spécifiques des catégories d'utilisateurs. On développe des études faites en Allemagne, et dont l'objectif est d'une part de fournir sur place les documents nécessaires aux étudiants, et d'autre part, plus particulièrement, de notifier le comportement de ces derniers eu égard à l'utilisation de la littérature de les inciter à la fréquentation des bibliothèques et des ressources documentaires qu'elles leur offrent.

Non seulement les étudiants ignorent pour la plupart les services qu'ils peuvent attendre des bibliothèques se contentant de venir y travailler (notion de bibliothèque chauffoir) ou y puiser les manuels dont ils ont besoin, trop heureux encore lorsqu'ils en trouvent de disponibles.

En outre rares sont les actions pédagogiques systématiques menées à leur intention pour leur apprendre à utiliser efficacement ces machines documentaires complexes et sans doute mystérieuses pour le non initié que sont les bibliothèques universitaires. Plus rares encore sont les tentatives faites pour leur apprendre à apprendre et leur ouvrir aussi la voie de l'auto-perfectionnement indispensable à l'exercice futur de leur profession.

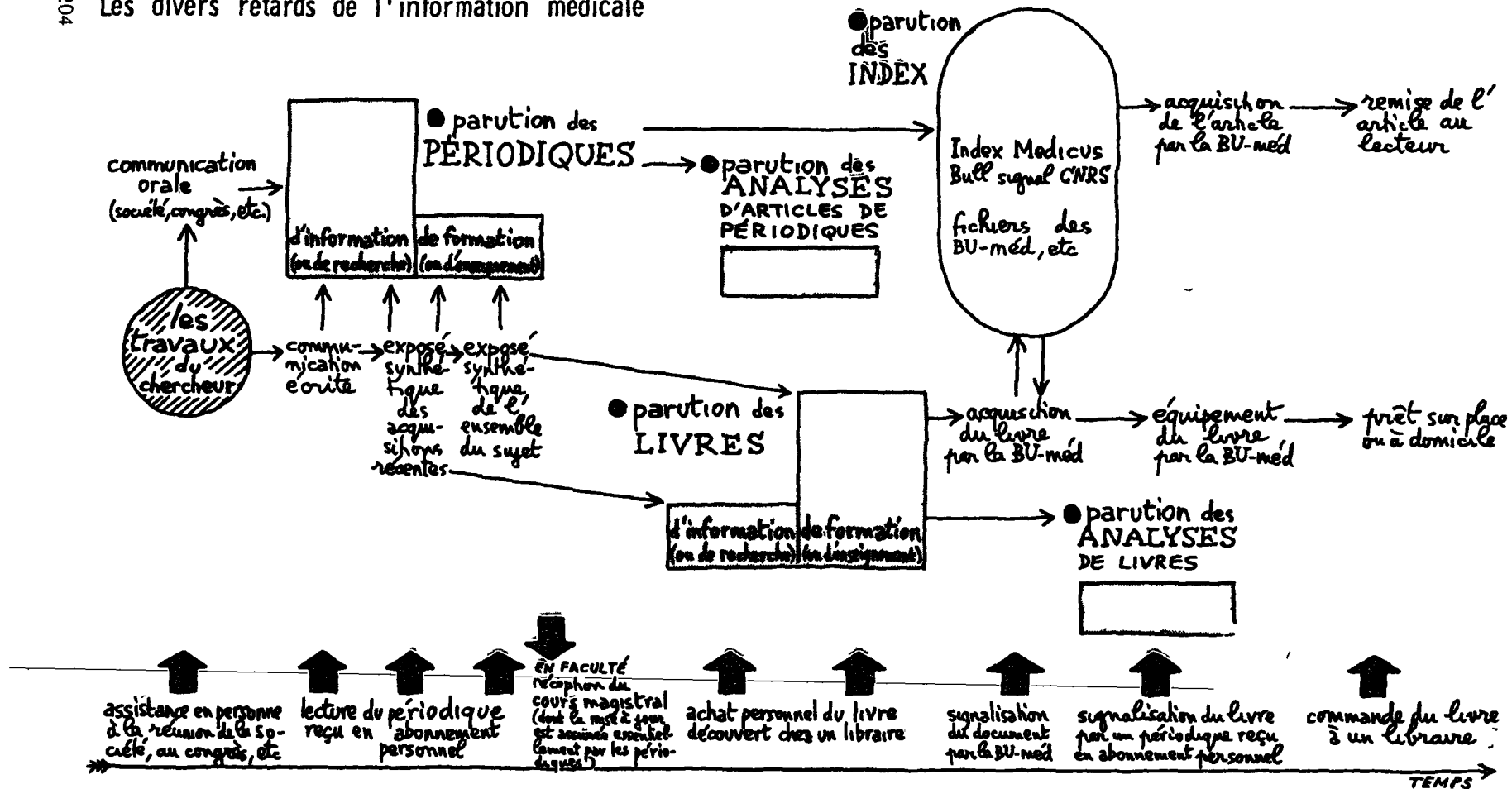
Sans doute cette lacune est-elle déjà très largement ressentie et a donné lieu, dans de nombreuses bibliothèques, à des séances d'initiation à de véritables cours de bibliographie médicale et mieux encore (Strasbourg, le Professeur HERAN '44) à une véritable intégration de l'enseignement de la bibliographie à l'enseignement médical.

La bibliographie que Madame Annie GACHON définit comme la recherche, le classement, la littérature et la présentation de références se rapportant à un sujet donné (42), permettra donc à l'étudiant de se retrouver dans sa bibliothèque universitaire et de l'utiliser comme outil de son auto-enseignement.

La particularité de la médecine tient aussi à l'abondance de sa documentation. Si nous étudions l'E.M.C.^x et l'Index Medicus (2 exemples parmi tant d'autres), nous constatons que :

- l'E.M.C. compte 162 volumes, contiennent plus de 50 000 pages et sa table alphabétique générale comprend 15 000 références ;
- l'Index Medicus dépouille 3 000 titres de périodiques anglais/américains et 144 périodiques français.

C'est pourquoi l'informatisation et l'automatisation des bibliothèques universitaires de médecine sont devenues nécessaires, et toutes ces bibliothèques tendent actuellement vers elles (53) (50) (59) (2).

COMMENTAIRES

Notez que

- le livre est en retard sur le cours magistral
- le livre est en retard sur le périodique (donc la recherche se fait à partir des périodiques)

- la majorité des périodiques publiés (ceux de spécialités compris) servent à la recherche
- la majorité des livres publiés servent à l'enseignement
- la BU-médecine est en retard sur la librairie médicale de votre ville
- les index et les analyses sont très tardifs

b - Pourquoi cette situation ?

On peut essayer d'analyser les causes de cette situation, non pour chercher des responsabilités, mais pour tenter d'en dégager une conduite plus conforme à l'intérêt de nos lecteurs et en définitive à notre intérêt de consommateurs potentiels de soins médicaux.

- Les bibliothèques ont été trop souvent considérées comme une réserve de livres et de périodiques rattachées à une salle de lecture et non comme un moyen d'enseignement dynamique.

Souvent aussi elles souffrent d'un manque de liaison, autre qu'épisodique, entre bibliothécaires et enseignants, ceci en grande partie parce que la B.U. n'était pas suffisamment intégrée à la vie universitaire.

- . par désir de particularisme peut-être (spécificité professionnelle) ;
- . mais surtout parce que le mode de recrutement des bibliothécaires aboutit à un recrutement quasi-exclusif de littéraires ce qui ne facilite pas le dialogue entre médecins et bibliothécaires ni l'intégration de ceux-ci à une équipe pédagogique.

Il apparaît donc, à la suite de ce rapide panorama que l'on peut souhaiter pessimiste, qu'il serait souhaitable de développer la fonction pédagogique du bibliothécaire et de son équipe, en liaison étroite avec les enseignants.

2 - PARTICULARITES PROPRES A LA MEDICINE

Ce qui différencie essentiellement les études médicales de toutes les autres c'est, le fait qu'il s'agisse ici d'un enseignement professionnel d'une part, et se terminant obligatoirement par la réalisation d'une thèse de doctorat d'autre part.

C'est en effet une erreur fréquente, lourde de conséquences, que d'ignorer ou de méconnaître le caractère fondamental et spécifique d'une faculté de médecine : à la différence des autres facultés, elle est en premier lieu une école professionnelle.

"Le Conseil National de l'Ordre des Médecins réaffirme solennellement que les études médicales ne constituent pas une quelconque activité scientifique universitaire mais bien le mode de formation des médecins praticiens dont le public attend les garanties les plus larges pour la protection de sa santé" (63).

Dans la documentation médicale, le problème des langues pose également beaucoup de difficultés en France et dans la quasi-totalité des pays francophones car un très fort pourcentage de cette documentation est en langues étrangères (48) (5).

- Les périodiques anglais représentent les 80 % de la production.
- A la bibliothèque du C.N.R.S.^x les périodiques sont à :

40 % en anglais
10 % en français
10 % en allemand
9 % en russe.

Une autre difficulté c'est qu'en médecine, 50 % de l'information est totalement périmée en 5 ans.

Ainsi les particularités qui font que la question qui nous occupe est tout particulièrement importante dans les bibliothèques bio-médicales peuvent se résumer en

C.N.R.S. : Centre National de la Recherche Scientifique (Paris)
(Paris).

trois points :

- a - Pédagogie particulièrement pauvre de la plupart des facultés de médecine, se réduisant à des cours et à la distribution de polycopies. Donc très peu, ou pas de recours à la bibliothèque en tant qu'instrument pédagogique.
- b - Le fait que tous les étudiants soient obligés de faire une thèse de doctorat en fin d'étude alors que dans les autres U.E.R.^X ce n'est qu'une infime minorité des étudiants qui est amenée à faire une thèse.
- c - Le fait surtout que les médecins exercent un métier où la mise à jour permanente des connaissances est une obligation non seulement professionnelle mais morale.

D'où l'importance que l'habitude et la capacité de se documenter soit prise très tôt par les étudiants en médecine ce qui suppose l'intégration de la bibliothèque à la pédagogie, en tant qu'instrument (45) (7 - 8 - 10 - 11 - 12 - 14).

3 - RAISONS PERSONNELLES

L'expérience personnellement vécue à Dakar nous paraît très parlante dans la mesure où la co-existence de plusieurs sections dans la même "Bibliothèque Centrale" permet de faire une comparaison qui s'appuie sur des faits concrets.

En effet la bibliothèque centrale de l'Université de Dakar comprend 4 sections différentes au sein du même bâtiment.

- Section Droit
- Section Lettres
- Section Médecine et Pharmacie
- Section Sciences

L'importance quantitative de la documentation médicale n'est plus à démontrer, mais comparativement, nous avons eu l'occasion de constater la circulation documentaire particulièrement intense au sein de la section et surtout au niveau des périodiques.

La section se fait remarquer également par le nombre et la diversité de ses lecteurs.

- . Par le grand nombre d'enseignants qui la fréquentent.
- . Les étudiants avancés (internes ou thésards) sont quasiment propres à la section.
- . Les "lecteurs autorisés" sont constitués de médecins des hôpitaux, des pharmaciens, infirmiers, sages-femmes, psychologues, kynésithérapeutes etc...

Pour ce qui est de la formation des étudiants, dans toute l'université, seuls les étudiants en médecine, en pharmacie et en Odontologie bénéficient de la formation à la recherche bibliographique. Le détail de cette formation sera donné au chapitre suivant dans lequel nous nous proposons d'exposer nos expériences concrètement vécues en Afrique et en France.

II - EXPERIENCES

I - AU SENEGAL

C'est en 1972, à l'initiative du conservateur responsable de la section médecine et pharmacie que l'enseignement de la bibliographie a vu le jour à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Dakar. L'enseignement était dispensé à deux niveaux : d'une part aux jeunes étudiants en P.C.L.M. I^X (ex. C.P.E.M.), et d'autre part aux étudiants de sixième année préparant une thèse de doctorat.

a - Pour les étudiants en P.C.L.M. I

Il fallait les amener à comprendre que la bibliothèque a un travail éducatif étroitement imbriqué dans le système d'enseignement de l'Université. Il était donc question de créer le contact entre la bibliothèque universitaire et ces étudiants nouvellement arrivés à la faculté et de les familiariser d'emblée avec la recherche en bibliothèque en leur inculquant les notions les plus élémentaires pour les rendre à même de satisfaire leurs besoins bibliographiques si rudimentaires soient-ils au début de leurs études médicales.

A ce niveau, les deux premières années de médecine, les besoins documentaires étaient encore assez élémentaires. Aussi cherchait-on, en deux heures de cours en amphithéâtre (avec rétroprojecteur pour projection de transparents), à donner aux étudiants les rudiments de l'utilisation de la bibliothèque (organisation de celle-ci, formalités d'inscription, modalités de prêt, utilisation des principaux fichiers, principe de classement des manuels en accès libre de la salle de lecture...). A cette occasion une polycopie, sorte de guide du lecteur, leur était remis. Nous regrettons que cet enseignement se soit arrêté avec le départ du conservateur qui l'avait mis en place.

P.C.E.¹ : premier cycle des études médicales.

b - Pour les étudiants en 6ème année

C'est la bibliothèque qui est chargée de fournir aux étudiants des bases solides de la méthodologie et des techniques de la recherche documentaire. C'est pourquoi à ce niveau, d'une manière plus poussée, des cours d'initiation à la recherche bibliographique sont dispensés. L'étudiant doit se mesurer avec les difficiles problèmes de la documentation médicale (9).

Deux séances de 2 heures sont données en amphithéâtre pour définir dans les détails les objectifs de la bibliographie et la structure des principaux instruments de la recherche bibliographique dans les sciences biomédicales. Subdivisés ensuite en plusieurs groupes, les étudiants, accompagnés d'un enseignant, vont visiter la bibliothèque, visite au cours de laquelle sont présentés les fichiers, les encyclopédies et dictionnaires, les rayons des bibliographies, les nouvelles acquisitions, les publications de l'Université de Dakar etc... Puis viennent quatre séances de deux heures de travaux pratiques leur permettant plus concrètement de manier les différents répertoires.

Depuis cette date, l'enseignement de la bibliographie a connu beaucoup de vicissitudes. De même la section médecine et pharmacie de la bibliothèque Universitaire, ayant changé plusieurs fois de conservateur, l'enseignement n'en a pas moins souffert. Mieux, pour certaines années, nous avons assisté à une suppression pure et simple de cet enseignement.

A partir de l'année universitaire 1977 - 1978, cette tâche nous a été confiée et nous nous efforçons d'y consacrer le meilleur de nous même.

Le bon fonctionnement de cet enseignement résulte d'une étroite collaboration entre la section et le laboratoire d'Hygiène et de Médecine Préventive. Généralement,

c'est au mois d'avril que la séance du cours magistral a lieu dans un amphithéâtre de la faculté au moment précis où chaque étudiant a déjà reçu le sujet de sa thèse de doctorat. Ce moment nous paraît le plus favorable car c'est celui où les étudiants (thésards) se sentent particulièrement intéressés par la question. Je vous renvoie à l'article de C. DAUMAS (29).

Pendant deux heures, après une brève introduction pour présenter le sujet, nous tentons d'expliquer pourquoi un cours d'initiation aux techniques de la recherche est nécessaire avant d'en dégager les objectifs. Il s'agit moins d'en faire de futurs spécialistes en documentation que de leur faire comprendre qu'ils ont besoin, qu'ils ont intérêt à s'informer sur la potentialité documentaire afin de mieux cerner les sujets qui leur ont été confiés. La bibliographie est nécessaire pour rédiger une thèse de doctorat, puisqu'elle en constitue le substrat documentaire... La bibliographie est utile parce que c'est un outil et que par définition tous les outils sont faits pour servir : elle n'est pas une fin en soi, mais un moyen, un moyen indispensable à une constante maîtrise de l'information... La thèse de doctorat est un travail très particulier que l'étudiant n'a l'occasion de réaliser qu'une fois dans sa carrière. En plus elle donne à l'étudiant l'occasion de réaliser un travail personnel d'investigation scientifique et documentaire et de le contraindre à rédiger. Cet effort de création a une valeur pédagogique et intellectuelle indéniable.

Jacques Archimbaud affirme encore que l'étudiant apprend beaucoup de choses en réalisant sa thèse : la manière de dominer un sujet, l'importance actuelle de la documentation scientifique et ses difficultés, la joie du travail personnel, dans certains cas la valeur du travail en équipe. Pour toutes ces raisons, la thèse ne mérite pas d'être baclée. C'est de plus un titre important (le premier pour le candidat qui envisage une carrière hospitalo-

universitaire d'enseignement ou de recherche).

L'enseignement que nous dispensons aux thésards s'articule en gros suivant les points suivants :

- l'élaboration d'un plan
- comment organiser son travail
- préciser le vocabulaire (dictionnaires)
- préciser et urner le sujet (encyclopédies)
- la recherche des références bibliographiques
 - . Les fichiers de la bibliothèque et autres répertoires ,
 - . Index medicus
 - . Bulletin signalétique du C.N.R.S.
 - . Excerpta medica
 - . Tropical diseases Bulletin
 - . Biological abstracts
 - . Chemical abstracts
- rédaction et classement de la notice bibliographique
 - . la notice d'un livre
 - . la notice d'une thèse
 - . la notice d'un article de périodique
- Conclusion
- quelques recommandations particulières.

Un polycopié est distribué après le cours

voir : - Cours de Jacques BOURGAIN (19)

 - Article de Marc CHAUVLINC (66)

 - Cours d'El Hadji Makhtar WADE (70)

 Voir ANNEXE III

2 - AU MALI

Dans le cadre des relations universitaires entre le Sénégal et le Mali, l'Ecole Nationale de Médecine et de Pharmacie du Mali bénéficiant déjà depuis quelques années

du concours de la Bibliothèque Universitaire de Dakar qui permettait à ses étudiants de cinquième année de Médecine et de pharmacie de venir à Dakar pour y entreprendre des recherches nécessaires à l'élaboration de leurs thèses de doctorat d'état. Mais les étudiants maliens n'étant pas du tout préparés à cette tâche, éprouvèrent les pires difficultés à se retrouver dans cette grande bibliothèque qu'ils découvraient pour la première fois, ainsi que devant les grandes bibliographies spécialisées dont ils n'avaient pas la moindre expérience.

Le Professeur Mohamed TOURE profita d'un passage à Dakar en avril 1978 pour nous proposer au nom du Doyen de l'E.N.M.P.M., d'aller à Bamako pour y dispenser des cours théoriques avant la venue des étudiants à Dakar. Depuis cette date toutes les promotions ont pu bénéficier de notre modeste concours. C'est l'occasion de témoigner à Monsieur le Professeur Alou BA, doyen de l'E.N.M.P.M., notre vive reconnaissance pour le traitement dont nous bénéficions durant notre séjour à Bamako.

A quelques nuances près (pour cause de défaut de matériel), les thosards maliens reçoivent les mêmes cours, travaux pratiques et polycopiés que leurs homologues sénégalais.

Voir : Cours d'El Hadji Makhtar WADE (70).
ANNEXE III

3 - EN FRANCE

Pendant toute la durée de notre formation à l'E.N.S.B.² à Villeurbanne (1979 - 1980), nous avons profité des moindres occasions pour aller nous renseigner sur le terrain, sur la situation et l'état de l'enseignement bibliographique dans les sections médecine de différentes Bibliothèques Universitaires à travers la France.

E.N.M.P.M. : Ecole Nationale de Médecine et de Pharmacie
du Mali

E.N.S.B. : Ecole Nationale Supérieure de Bibliothèques.

3.1. A LYON

Nous avons eu l'avantage d'avoir été reçus à la section médecine de la Bibliothèque Universitaire de Lyon I (Grange blanche 8, avenue Rockefeller) par son conservateur Madame Catherine LEFRANCOIS avec qui nous avons largement passé en revue l'état actuel de la formation des utilisateurs de sa bibliothèque.

Dans le domaine de la formation des séances de travaux pratiques bibliographiques sont dispensés par les conservateurs aux usagers qui en font la demande et en particulier aux étudiants en fin d'études médicales ou pharmaceutiques. A cet effet, un cahier est mis à leur disposition dans la salle de travail, et ils peuvent s'y inscrire en donnant leurs références personnelles ainsi que leurs sujets de thèses ou de mémoires. Puis ils sont convoqués par groupes de dix (généralement l'après-midi). La séance dure 2 à 3 heures au cours desquelles l'accent est essentiellement porté sur deux points principaux :

- les fichiers de la Bibliothèque.
- Ils reçoivent des explications très détaillées sur la nature et l'utilisation des différents fichiers, explications appuyées sur des exemples pratiques ;
- les bibliographies médicales.

La littérature médicale est très abondante et les outils bibliographiques sont spécifiques. Certains d'entre eux sont étudiés et leur utilisation expliquée ;

- l'existence dans la bibliothèque d'un terminal (depuis avril 1977) permettant de réaliser une interrogation en conversationnel des Bases de données biomédicales. Le prix d'une question varie entre 200 et 300 FF.

A noter que depuis l'installation du terminal, il y a moins de travaux pratiques.

Accès aux bases de données biomédicales (Plan) (52).

- "Historique" de l'automatisation des bases et banques de données biomédicales.
- Quelques éléments d'algèbre de Boole.
- Les principales bases biomédicales :
 - a - MEDELINE (anciennement medelars : Medical Anabystand Retrieval system), base en conversationnel de l'"Index medicus", de la National Library of Medicine" (NLM à Bethesda aux U.S.A.).
 - b - Quelques autres bases et banques de données de la N.L.M.^x

- Cancerline

- Toxline

- R.T.E.C.S. (Registry of Toxic of Chemical Substances)

- c - Excerpta medica .

Base accessible en conversationnel depuis août 1978 (Amsterdam), le réseau Looked.

- d - Pascaline

Pascaline est la version on-line du Bulletin signalétique du C.N.R.S. Les sections "Sciences de la vie" sont interrogeables en conversationnel depuis septembre 1978, par l'I.R.S. (Information Retrieval System, ex. SDC (Space Documentation Service de l'Agence Spatiale Européenne).

- e - Cencernet (ex Sabir)

Base de l'Institut Gustave Roussy de Villejuif, concernant la littérature internationale dans le domaine du cancer.

N.L.M. : National Library of Medicine

f - Quelques autres bases spécialisées :

BIOSIS

IPA International Pharmaceutical Abstracts

Pharmaceutical news index

BIAM

- Déroulement d'une conversation en conversationnel .
 - Etude de la question, choix des mots-clés, etc...
 - Interrogation au terminal

Bases de données biomédicales

Le prix d'une question varie entre 200 et 300 FF.

A noter que depuis l'installation du terminal, il y a moins de travaux pratiques.

En dernière partie il y a la possibilité de faire des recherches en vue de la constitution d'une bibliographie spécialisée. Madame LEFRANCOIS précise qu'elle a renoncé à l'organisation d'une visite commentée de la bibliothèque.

Par contre, en 5ème année de pharmacie, l'enseignement de la bibliographie est plus efficacement organisé. A ce niveau il y a 3 ou 4 heures de travaux pratiques obligatoires. Mieux, pour certaines options des cours théoriques sont préalablement dispensés. En plus, les lecteurs sont largement informés sur la possibilité de photocopier des documents, ainsi que sur les avantages du prêt interbibliothèques qui pour cette bibliothèque, fonctionne avec l'aide d'un télex.

Projets d'avenir

Il y a notamment l'intention de faire des flash de quelques minutes dans les amphithéâtres à l'occasion d'un grand cours magistral. De même, il y aura des projections de transparents à l'intention des professeurs, thésards, chercheurs etc... .

3.2. A CHATENAY-MALABRY (PARIS XI)

C'est le 23 mai 1980 que sur la demande de notre directeur de mémoire, nous nous sommes rendus à la bibliothèque de Paris Sud (Chatenay-Malabry) où nous avons été reçus par son conservateur. C'est une université d'enseignement pharmaceutique et biologique qui compte 4 200 étudiants inscrits et dont la bibliothèque joue un rôle central.

- 6 600 m²
- plusieurs salles de lecture : 400 places
- 2 000 à 2 500 entrées par jour
- 350 titres de périodiques.

L'enseignement de la bibliographie est assuré par le personnel de la bibliothèque. Il a été commencé en 1976, suite à une proposition de la bibliothèque universitaire aux enseignants de 5e année pour un enseignement dirigé obligatoire. La proposition fut acceptée à 90 % des membres du corps professoral. L'année suivante, l'enseignement s'étendait aux étudiants de 3e cycle bénéficiant d'une recherche informatisée.

- . De la 1ère à la 4ème année, il y a un tronc commun. En 1ère année de pharmacie, c'est dans la première semaine de l'année qu'on organise une visite de la bibliothèque puis la projection d'un montage de diapositives sonore sur l'organisation et le fonctionnement du premier niveau. Projection faite successivement dans trois amphithéâtres de 400 places chacun, lors d'un cours magistral important.
- . En 5ème année de pharmacie il y a 3 options : officine, biologie et industrie. C'est en industrie qu'il y a un important travail bibliographique à faire.

Les niveaux de l'enseignement bibliographique

Le conservateur précise que la bibliothèque étant confrontée au problème de l'information de ses lecteurs (étudiants, enseignants et chercheurs), a procédé dans un premier temps à une signalisation claire et détaillée du classement des ouvrages et du mode d'utilisation des fichiers et l'affichage d'informations pratiques : horaires d'ouverture, modalité de prêt, listes d'ouvrages nouvellement acquis. Au niveau de la recherche : la connaissance des besoins des lecteurs et aussi la connaissance des ressources de la bibliothèque (50).

En 1976, ce fut la passation de l'information à la formation d'un enseignement bibliographique obligatoire. En 1978, c'est la conception et la réalisation par la bibliothèque d'un nouveau Programme audio-visuel de formation des utilisateurs. Celui-ci comporte trois parties : ~

3.3. A STRASBOURG

A Strasbourg, nous nous sommes entretenu avec Mademoiselle Brigitte MENEGOZ conservateur à la B.N.U.^x et avec le Professeur Jacques HERAN Professeur de Pathologie Expérimentale avant de visiter les différents services de la section Médecine et Dentaire. De ce contact, nous avons beaucoup appris tant du point de vue bibliothéconomique que bibliographique.

C'est depuis 1964 que la section existe dans les locaux de la Faculté de Médecine et à proximité de l'Hôpital. Son personnel comprend trois conservateurs et une vingtaine d'autres personnes dont quatre sous-bibliothécaires.

Avec la co-existence des petites bibliothèques des laboratoires de la faculté, des fichiers collectifs ont été créés et mis à la disposition des lecteurs.

Le public de la bibliothèque est constitué de : étudiants, professeurs et de para-médicaux^x (car cette

B.N.U. : Bibliothèque Nationale Universitaire

x : lecteurs non universitaires (infirmiers, kynésithérapeutes, rééducateurs sociaux...)

Bibliothèque universitaire est aussi une bibliothèque nationale). Un service permanent de renseignements est tenu à la disposition des lecteurs pour leur fournir toutes informations nécessaires.

La formation des étudiants

Cette formation est obligatoire au niveau du D.C.E.M.I^X, mais ne l'est pas encore au niveau des thésards. Toutefois la bibliothèque a obtenu l'autorisation de mener une campagne de sensibilisation en direction des thésards. Nous espérons que l'année prochaine des résultats positifs seront enregistrés sur ce point.

Donc le cycle d'enseignement en vigueur dans ce sens, se situe concrètement à deux niveaux :

1° - En direction des étudiants en D.C.E.M. I (3e année de médecine).

Dans le programme de son cours de physio-pathologie, le professeur Héran dispense aux étudiants de 3e année un enseignement de la bibliographie qui est noté sur 20 comme toute autre matière. Les étudiants sont donc tenus de s'y intéresser au risque d'obtenir une note éliminatoire. C'est l'initiation à la documentation médicale (63) (44). C'est à ce niveau que la formation doit commencer à intervenir avant qu'il ne soit trop tard a précise le Professeur Héran, comme c'est le cas de beaucoup de Facultés de Médecine en France. Pour Strasbourg, il ne s'agit pas seulement d'aider l'étudiant à faire sa thèse de doctorat mais également de l'aider à se documenter lui-même et après sa thèse, c'est-à-dire pendant toute sa carrière. Ce que le Professeur Héran veut inculquer à ses étudiants dépasse de beaucoup la bibliographie d'une thèse.

Un autre principe du professeur Héran, c'est d'entraîner l'étudiant, non pas à contester le cours, mais à considérer que la documentation ce n'est pas uniquement le cours. Qu'il

sache que l'enseignement supérieur, c'est apprendre à utiliser des documents contradictoires, en plus des informations qu'on lui apporte au moment du cours. Il affirme enfin que ce que dit le Professeur, ce n'est pas la vérité : c'est une facette de la vérité.

2° - En direction des étudiants en 6e année (les thésards)

C'est en ce moment que les techniques de la recherche documentaire doivent être étudiées d'une manière très poussée. C'est également le moment de confronter les grandes bibliographies nationales et internationales spécialisées dans le domaine qui est le sien.

Cet enseignement vient donc compléter et approfondir les connaissances qui ont été acquises en D.C.E.M.I. Il se poursuivra comme nous l'avons souligné plus haut, après la thèse c'est-à-dire pendant les quarante cinq ans que dure la carrière d'un médecin.

Le cours a été déjà structuré mais par la force des choses, il n'a pas encore démarré. Les responsables de la B.N.U. de Strasbourg pensent qu'il va démarrer effectivement l'année prochaine.

Conclusion partielle

En faisant une comparaison des différents enseignements que nous venons de relater, nous nous rendons indéniablement compte de la diversification des méthodes en vigueur dans les pays respectifs. Les méthodes varient en fonction de divers facteurs .

- . le programme de l'enseignement dans chaque faculté ;
 - . l'état des relations entre la faculté et la bibliothèque ;
 - . l'esprit de la personne qui dispense le cours ;
 - . l'équipement matériel disponible à la bibliothèque ,
 - . les dispositions pédagogiques
- etc...

S'il n'est pas possible de faire une harmonisation internationale ou même élargie entre un certain nombre de pays, les responsables des bibliothèques universitaires d'un même pays, doivent-ils oeuvrer la main dans la main afin de réaliser un programme national.

A Dakar et à Bamako, après que la formation des étudiants a vu le jour, nous avons assisté à une très nette amélioration de la qualité des thèses.

Dans beaucoup de pays, l'enseignement de la bibliographie est déjà intégré dans le cursus de l'enseignement de la Faculté :

- Amérique Latine et autres pays en développement (40) (67) (35) (56) ;
- France (69) (44) (13) (32) ;
- Grande-Bretagne (55) ;
- R.F.A. (55) ;
- U.R.S.S. (68) ;
- U.S.A. (65) (47).

La revue de la littérature sur le sujet nous permet de voir concrètement les forces et les faiblesses de telles ou telles méthodes, parmi toutes celles que nous avons pu étudier dans le cadre de ce travail.

Pour notre part, nous comptons exploiter toutes ces données pour améliorer, autant que faire se peut, la formation des étudiants de nos facultés de médecine.

III - QUELS NIVEAUX CONVIENT-IL DE RETENIR ?

L'enseignement de la médecine est relativement long si nous l'observons par rapport aux autres enseignements dispensés à l'université. Entre le P.C.E.M.^X et la thèse de doctorat, il y a près d'une dizaine d'années qui se subdivisent en trois tranches :

- 1er cycle : P.C.E.M.^X --- 2ème année,
- 2e cycle : D.C.E.M.^X (de la 3e à la 6e année)
- 3e cycle : Thèse, C.E.S.^Y, spécialisation...

De la même façon, l'enseignement de la bibliographie à la faculté de médecine se fera de préférence à trois niveaux conformément aux suggestions de Monsieur Jacques Archimbaud (5).

- I^{er} Niveau (P.C.E.M.)

Par la force des choses, les problèmes sont simples. Ce sont des années de "bachotage" intensif, face à une sélection sévère (en 1ère année) et à un programme très lourd. Toute "visite de la bibliothèque" n'est pas indispensable. Il faut faire simple, direct, clair. Pour cela :

- des photocopies sont remis à tout étudiant au moment de l'inscription ,
- un guide de lecteur, également, tout au début de la rentrée universitaire ;
- l'organisation de la bibliothèque à ce niveau est simple, notamment en ce qui concerne les catalogues dont certains sont élaborés spécialement pour cette catégorie d'utilisateurs.

P.C.E.M. : Premier Cycle des Etudes Médicales

C.E.S. : Certificat d'Etudes Spécialisées

- 2^{ème} Niveau (le D.C.E.M.)

C'est assurément la période la plus intéressante bien que l'auditoire soit plus difficile à contacter et surtout à encadrer.

La plus intéressante parce que :

- . à ce moment se fait le premier contact de l'étudiant avec l'hôpital et avec le malade ;
- . une bonne organisation du travail personnel retentira non seulement sur toute cette période des études médicales, mais aussi au-delà, sur l'acquisition des connaissances qui doit se poursuivre tout au long de la vie professionnelle ,
- . il faut penser très tôt à l'internat et à son concours ;
- . l'étudiant doit déjà se constituer une collection personnelle de périodiques essentiels dont il appréciera le recul acquis quand il aura effectivement besoin de s'en servir ;
- . on dispose d'une réelle possibilité d'adapter les recherches encore simples aux besoins réels avec des instruments appropriés ,
- . c'est aussi malheureusement l'époque où l'étudiant est peu motivé par la documentation qu'il tend à marginaliser par rapport aux connaissances médicales elles-mêmes.

A ce niveau, nous apprécions au plus haut degré le programme de l'enseignement dispensé à Strasbourg par le Professeur J. Héran.

- 3^{ème} Niveau

Les réalisations au troisième niveau sont plus élaborées : c'est à ce niveau que l'expérience sera le plus poussée :

- 2^{ème} Niveau (le D.C.E.M.)

C'est assurément la période la plus intéressante, bien que l'auditoire soit plus difficile à contacter et surtout à encadrer.

La plus intéressante parce que :

- . à ce moment se fait le premier contact de l'étudiant avec l'hôpital et avec le malade ;
- . une bonne organisation du travail personnel retentira non seulement sur toute cette période des études médicales, mais aussi au-delà, sur l'acquisition des connaissances qui doit se poursuivre tout au long de la vie professionnelle ;
- . il faut penser très tôt à l'internat et à son concours ;
- . l'étudiant doit déjà se constituer une collection personnelle de périodiques essentiels dont il appréciera le recul acquis quand il aura effectivement besoin de s'en servir ;
- . on dispose d'une réelle possibilité d'adapter les recherches encore simples aux besoins réels avec des instruments appropriés ;
- . c'est aussi malheureusement l'époque où l'étudiant est peu motivé par la documentation qu'il tend à marginaliser par rapport aux connaissances médicales elles-mêmes.

A ce niveau, nous apprécions au plus haut degré le programme de l'enseignement dispensé à Strasbourg par le Professeur J. Hóran.

- 3^{ème} Niveau

Les réalisations au troisième niveau sont plus élaborées : c'est à ce niveau que l'expérience sera le plus poussée .

- la motivation est réelle mais temporaire • la thèse est bien un "épiphénomène" dans la carrière médicale ,
- nous en faisons un prétexte pour élargir l'intérêt à toute la documentation qui servira ultérieurement au médecin praticien (3I) (37) (6I) (66).

IV - OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Dans ce chapitre nous allons esquisser les objectifs à assigner à cette action pédagogique du bibliothécaire dans le cadre de l'enseignement de la bibliographie médicale (au sens le plus large).

Et pour ce faire nous rappelons quelques constatations de base :

- la croissance exponentielle de la littérature pour la maîtriser.

- les facultés de médecine, comme le souligne le Professeur Héran, sont avant tout des écoles professionnelles et visent de ce fait surtout à donner les connaissances nécessaires à l'exercice de la médecine.

Or ces connaissances évoluent de plus en plus vite, ce qui exige du praticien une constante mise à jour.

= - les bibliothèques universitaires sont des organismes nécessairement complexes et de plus, une partie de leurs services sont mal connus (prêt inter, catalogues collectifs etc...)

Ainsi, en donnant aux étudiants, pendant le cours de leurs études, une formation bibliographique, le bibliothécaire devrait-il viser ce double but :

- apprendre aux étudiants à savoir se servir parfaitement de leur bibliothèque et donc en connaître l'organisation et les ressources (B.U. en tant qu'élément de tout un réseau), afin de leur permettre un enrichissement et une meilleure "métabolisation" de leurs cours.

- surtout peut-être leur donner les moyens et l'habitude de maîtriser leur documentation personnelle . c'est-à-dire savoir rechercher, trouver, noter et utiliser une documentation (Manuels, Encyclopedies, Revues) sur un sujet donné à un niveau élémentaire ou approfondi.

Concrètement donc, les objectifs pédagogiques selon les différents niveaux que nous avons retenus pour cette formation sont :

1er niveau P.C.E.M.

a - Objectifs généraux : permettre à l'étudiant d'utiliser la bibliothèque de façon très élémentaire.

b - Objectifs spécifiques

- connaître les formalités d'inscription
- savoir retrouver un manuel d'après le nom de son auteur
- savoir retrouver un manuel d'après son sujet
- savoir retrouver les principaux dictionnaires.

2ème niveau D.C.E.M

a - Objectifs généraux ; La bibliothèque universitaire, nous ne le dirons jamais assez, est un instrument pédagogique au sein de l'université. "C'est grâce à la B.U. que l'étudiant s'entraîne à l'une des missions fondamentales de l'enseignement supérieur : chercher la vérité scientifique dans une documentation contradictoire" Jacques Héran (45).

Le rôle principal que la bibliothèque doit jouer dans l'enseignement universitaire n'est plus à démontrer. La principale démarche des responsables des B.U. de nos jours, devrait être axée sur la sensibilisation de la Faculté et des membres du corps enseignant, à l'égard de la bibliothèque. Afin de les amener à repenser le programme de l'enseignement en y intégrant la bibliothèque en tant qu'instrument pédagogique

b - Objectifs spécifiques Ce sont les objectifs spécifiques qui doivent aider l'étudiant à atteindre les objectifs généraux ci-dessus énumérés. A ce niveau on n'omettra pas d'introduire à l'enseignement les objectifs pédagogiques suivant la thèse de Daniel Hameline (43) mais

aussi, et surtout, suivant la thèse de Jacques Hóran (47). Au niveau du D.C.E.M. l'enseignement de la bibliographie doit viser très loin, de beaucoup, plus loin que la thèse. Il doit être conçu de telle sorte qu'après les études médicales, le médecin ou le chercheur, ou mieux encore, le Professeur ait acquis les notions nécessaires pour être régulièrement informé sur "tout" ce qui est diffusé dans son domaine d'activité.

3ème niveau la thèse ou la préparation du C.E.S.²

L'utilisation d'une bibliothèque universitaire de médecine n'est pas facile. Oui, mais les difficultés rencontrées se réduisent à quelques-unes, du moins pour les étudiants. Si le programme de l'enseignement à la faculté a été comme nous l'avons ainsi envisagé, à ce niveau, l'étudiant sera moins perdu dans la recherche car il sera déjà en possession des notions de bases pour confronter les grandes bibliographies internationales.

a - Objectifs généraux

Ils se résument à la parfaite connaissance et à la maîtrise des "ressources documentaires" de la bibliothèque. Ce qui n'est pas chose facile car ses ressources sont à la fois nombreuses et diversifiées.

bf - Objectifs spécifiques

Une manipulation régulière des instruments bibliographiques spécialisés dans le domaine de sa recherche, et une mise à jour permanente par une documentation soutenue. Par expérience, nous sommes convaincus que la meilleure façon d'apprendre la bibliographie, c'est non pas l'étude théorique du cours dispensé par le formateur, mais plutôt la manipulation des répertoires eux-mêmes.

CONCLUSION PARTIELLE

Du comportement des étudiants, dépend en grande partie la réussite de l'opération. C'est pourquoi toute action tendant à mettre l'étudiant "dans le bain" doit être envisagée.

Dans le cadre d'un programme de formation en documentation en Grande Bretagne, des étudiants ont eu à effectuer une recherche documentaire en accès direct sur le sujet de leur choix. Le comportement et les réactions des étudiants sont discutés et les problèmes rencontrés sont décrits. On montre la pertinence de ce type d'exercice pour la formation des utilisateurs (3).

Les objectifs pédagogiques globaux que nous retenons des principes évoqués dans ce chapitre se manifestent à travers la définition la plus élémentaire de la bibliographie. A savoir : la recherche, la transcription et le classement des documents.

La forme institutionnelle a donné à la formation des étudiants en médecine à la documentation médicale est très liée, d'une part aux différents niveaux relatés, et d'autre part aux objectifs pédagogiques recherchés. C'est pourquoi nous nous proposons d'emblée de passer à l'étude de ces formes.

V. - QUELLE FORME DONNER A CET ENSEIGNEMENT ?

Il est important de penser dès le départ à la forme qu'on compte donner à cet enseignement. Faire une étude minutieuse sur la conception et le comportement des étudiants vis-à-vis de la bibliothèque universitaire. Il ne sera pas superflu d'élaborer un questionnaire et de le distribuer au niveau des étudiants pour atteindre ce but. Partant du résultat de cette enquête, on pourra capter la réceptivité des étudiants vis-à-vis de cette formation, comme il en a été le cas tant en Grande-Bretagne qu'en R.F.A. où la formation des utilisateurs prend principalement la forme de cours à l'intention des étudiants. (55) (54).

De toute façon, nous demeurons convaincus de la nécessité de l'institutionnalisation de la forme retenue pour cette formation.

Il y a trois possibilités :

a - Enseignement à option

C'est-à-dire librement choisi par l'étudiant. Cette forme comporte des avantages et des inconvénients car ne se feront inscrire que les étudiants intéressés par la question, donc

- les étudiants inscrits vont suivre les cours avec beaucoup d'intérêt,
- le risque principal c'est qu'il peut n'y avoir très peu de candidats car cette spontanéité existe très rarement chez les étudiants quant à l'étude de la bibliographie.

b - Enseignement obligatoire

Pour ce cas la formation ne concerne que tel ou tel enseignant volontaire pour une expérience pédagogique, encore faut-il trouver cet enseignant qui accepte d'intégrer cet-

te formation dans son programme d'enseignement, comme par exemple

- . le Professeur Jacques Hóran à Strasbourg
- . le Professeur Hervé Delauture à Dakar.

c - Enseignement intégré

Il s'agira d'une intégration de façon complète au cursus normal des études de la faculté. C'est la forme la plus "sûre" pour le résultat, mais aussi la plus difficile à réaliser car elle bouscule de très nombreuses habitudes.

En coopération avec les membres du corps enseignant, le conservateur de la section médecine, avec l'appui de son directeur, mènera une rude politique de sensibilisation au niveau de la faculté afin que la documentation soit considérée comme partie intégrante des études médicales. Partant de là, nous affirmons notre faveur à l'égard d'un système du type "enseignement intégré" dans le CURSUS des ETUDES MEDICALES.

En Allemagne, des directives officielles ont été publiées en décembre 1977, faisant obligation d'inclure dans les études universitaires, pour tous les étudiants, une initiation aux méthodes et techniques de la bibliothèque économique et des sciences de l'information (46). On retrouve également ce même principe à l'Université Dauphine (Par s IX) (62).

Aidé par les enseignants, le conservateur de la bibliothèque universitaire-médecine tâchera d'obtenir des autorités facultaires, la réalisation de cette opération qui ne peut être faite que progressivement sous peine de provoquer une réaction de rejet définitif. De ce fait, il y aura lieu d'observer ces différentes phases

I° - Sensibilisation

a - En direction des enseignants

Les enseignants, dans l'intérêt des étudiants comme dans leur propre intérêt doivent coopérer avec le conservateur pour l'obtention d'un programme objectif et cohérent de l'enseignement bibliothéconomique. Il appartient au conservateur de trouver les voies et moyens nécessaires pour la sensibilisation des enseignants face à ce problème délicat.

b - En direction des étudiants

Pour l'information et la sensibilisation des étudiants, la section médecine de la bibliothèque universitaire possède en gros trois moyens :

- Les moyens imprimés

- Produire et diffuser des notices sous forme de prospectus, dépliants, pour faire connaître l'existence et les conditions d'accès à l'unité documentaire, ses publications particulières.
- Les manuels ou guides d'orientation à travers les principaux instruments de l'enseignement à la faculté de Médecine (IB) (64) (voir Annexe III).
- Une très large diffusion de spécimens de produits que peut fournir l'unité.
- Publication d'articles ou de renseignements bibliographiques dans une partie réservée à l'information émanant de l'unité à l'intérieur de revues spécialisées (2I).
- Utilisation de la grande presse locale ou nationale pour annoncer l'existence de cette institution, les modalités de son fonctionnement, ses réalisations.

- Les moyens visuels et audio-visuels

. Expositions

Permanentés dans certains endroits de la faculté de médecine sur les activités de la section, les listes de Nouvelles Acquisitions les publications ,

occasionnelles en profitant de séminaires, congrès ou de toute autre manifestation rassemblant des spécialistes pouvant devenir des "clients" (41)

. Projections

L'explication par l'image du fonctionnement de la section, d'un système, d'un réseau peut avoir comme support :

- . des diapositives avec commentaires oraux directs ou enregistrés sur disque ou bande magnétique ,
- . des films soit d'animation, soit montés à partir de prise de vue effectuées à partir d'un vidéo ou d'une caméra et projetés sur simple écran ou écran de télé.

- Les moyens verbaux

Visites commentées (ou portes ouvertes) de la section en présence si possible d'un enseignant ,

Visites d'information avec débats au tour d'un thème.

2° - Création d'un comité pédagogique

Il est indispensable que tous les aspects de cette question soient mis en débat au niveau de la faculté dans son ensemble et non pas pris en charge par le seul bibliothécaire. Des enseignants compétents, motivés, disponibles se réuniront avec le bibliothécaire et établiront des liai-

sons en amont avec la faculté et en aval avec enseignants, étudiants et bibliothèque en tant qu'instrument pour information et évaluation des besoins.

3° - Planification

Les besoins identifiés permettent d'établir un plan qui doit prévoir les différentes phases de la mise en place de cette formation.

4° - Structuration

La mise en place des structures concrètes par lesquelles, ou grâce auxquelles se fera cette formation documentaire aux différents niveaux.

5° - Maturation

C'est au cours de cette phase que les structures mises en place précédemment vont faire l'objet d'une évaluation critique pour voir si elles sont viables et efficaces.

CONCLUSION PARTIELLE

La revue des différentes formes qu'il faut donner à cet enseignement ainsi que des actions qui en découlent, ne fait que nous renforcer davantage sur notre position. L'aptitude des lecteurs à la maîtrise de toute cette complexité devient de plus en plus précaire. D'où aujourd'hui, plus que jamais, la formation des utilisateurs dans ces bibliothèques, tout en restant nécessaire, peut être même indispensable, devient de plus en plus scientifique.

Pour preuve, le simple fait de retrouver une référence bibliographique dans l'Index Medicus, en passant par la traduction des descripteurs, l'emploi du MESH^x, jusqu'à l'utilisation de l'Index Medicus lui-même nécessite un véritable apprentissage de la part du lecteur non encore initié !

MESH Medical Subject Headings.

Or, la documentation est à la base des études médicales et elle ne l'est pas moins pour l'exercice de la médecine. c'est-à-dire qu'elle est par ce fait inévitable. La formation des étudiants en médecine à la documentation médicale a déjà fait l'objet de plusieurs rencontres de spécialistes issus d'horizons divers. Des actions ont été tentées à divers niveaux et des propositions ont été faites. L'étude des méthodes pédagogiques de cet enseignement, nous aidera-t-elle, avant de conclure ce mémoire, à viabiliser notre position.

VI - LES METHODES PEDAGOGIQUES

La méthode pédagogique à retenir sera recherchée en tenant compte des réalités concrètes de la bibliothèque et aussi celles des utilisateurs. Pour observer la situation d'une B.U. d'un pays en voie de développement, Marc Chauveinc a tenté de dégager le rôle et les fonctions de la B.U. de Dakar (28).

Tout au long de ce travail, nous avons eu l'occasion de passer en revue un certain nombre de méthodes appliquées dans des pays différents. Et on a pu constater qu'autant les pays sont différents, autant les méthodes d'enseignement variaient. D'ailleurs pour certains cas, la diversité des systèmes à l'intérieur d'un même pays est particulièrement édifiant.

La compilation de la littérature nous fait remarquer l'existence des quatre méthodes suivantes

a - Des professeurs se portent volontaires pour faire une place à l'enseignement bibliographique dans leur programme, puis ils sollicitent le concours du conservateur pour dispenser l'enseignement.

exp. Hervé DELAUTURE et Guy GRAPPIN (Dakar)

b - Des professeurs se sont intéressés à la question, l'ont inséré dans leur programme d'enseignement et font eux-même la partie théorique de la formation, en laissant la partie pratique aux bibliothécaires.

exp. Jacques HERAN (Strasbourg)

c - Le cas le plus courant c'est quand l'initiative vient du bibliothécaire. En ce moment il conçoit le programme et dispense les cours avec, bien entendu l'appui et l'aide de la faculté et de ses enseignants.

exp. Jacques ARCHIMBAUD (Clermont-Ferrand)

d - Le cas des pays qui ont vu mieux en rendant obligatoire dans leurs universités, l'enseignement de la bibliographie.

exp. : République Fédérale Allemande.

Seront également tenues en considération les possibilités matérielles qui s'offrent au formateur d'une part, et des besoins présents et futurs des utilisateurs d'autre part. En Italie les utilisateurs de l'UNICIST et de l'EURONET sont identifiés en tenant compte des projets suggérés par ces deux systèmes. Les activités des écoles et des cours officiels italiens dans le domaine de l'information sont encore très liées à la tradition : il serait nécessaire de créer à côté de ces cours traditionnels, des cours spécifiques sur les nouvelles techniques de la documentation et sur les méthodes de gestion de l'information scientifique (51).

De même plusieurs modules sont décrits pour former les utilisateurs au dialogue avec les systèmes documentaires en accès aux U.S.A. En marge de ce programme, on évalue aussi les matériaux pédagogiques utilisés dans ce pays (26).

Ne laissons pas de côté les C.O.M.^x qui sont appelés à jouer un rôle important dans la diffusion des données auprès des utilisateurs finaux. Mais pour cela il faut que ceux-ci soient formés à une bonne utilisation de tels outils. Il y a une étude pour la conduite de cette formation (59).

De plus, au fil du temps toute méthode est appelée à évoluer. Madame Jacqueline VIAUX parle : "Il y a dix ans que la bibliothèque de Ferney se préoccupe d'informer et de former ses lecteurs. Les moyens et les méthodes ont évolué, et, se sont perfectionnés d'année en année (69)."

Nous noterons en définitive, ces deux expériences françaises .

- . celle de Clermont-Ferrand (5)
- . celle de Strasbourg (45)

C.O.M. • computer out put microfilm.
UNICIST • Universal System for Information in Science and Technology.

A - METHODES AUDIO-VISUELLES

Suivant les possibilités matérielles mises à la disposition de la bibliothèque universitaire, la méthode audio-visuelle peut résoudre beaucoup de problèmes dans le domaine de la formation des étudiants en médecine à la recherche documentaire. Plusieurs exemples ont été fournis dans les chapitres précédents.

En Allemagne Fédérale, dans un article publié en 1978 après une étude générale théorique, on fait d'abord le développement de la conception générale de programmes de formation. Puis on développe la conception didactique de programmes de formation utilisant l'audio-visuel, en considérant particulièrement, sous un angle théorique, les aspects suivants .

- détermination des groupes de motivations d'étude de chaque catégorie d'utilisateurs ;
- critères de choix des médias audio-visuels destinés à l'enseignement (57).

Les techniques audio-visuels ont au moins un avantage indiscutable celui d'être spectaculaire... elles permettent aux étudiants de voir, de réaliser, ce qui n'est pas toujours le cas dans un cours magistral, même quand le professeur se donne de la peine... (44)

A la B.U.^x de Lyon, Madame LEFRANCOIS nous a révélé ses intentions de faire des projections de flash de quelques minutes en amphithéâtre à l'occasion de cours importants (52).

A chatenay-Molabry, Madame Lataillade nous a fait visionner une projection sonore de 15 minutes portant sur l'organisation et le perfectionnement de sa bibliothèque. C'est un film d'une grande importance pour la formation et l'information des étudiants (50).

Mais notre principale source d'information dans le domaine de l'audio-visuel c'est la thèse de R.M. Ferrand sur la technologie éducative de l'enseignement de la médecine (39).

Le développement des méthodes audio-visuelles se fait, semble-t-il, souvent de manière plutôt pragmatique.

- a - L'utilisation que les enseignants font des documents audio-visuels paraît être dans la majorité des cas un moyen d'illustration de cours qui, eux demeurent traditionnels, identiques parfois aux images de livres austères qui tentent de rendre plus attrayant un texte aride.
- b - Dans d'autres cas, il s'agit de faciliter la compréhension de l'organisation d'une bibliothèque ou la constitution d'un instrument bibliographique.
- c - Souvent les techniques audio-visuelles sont utilisées de manière palliative. Elles tendent à remplacer le manque d'enseignement d'un domaine déterminé en apportant une information par divers documents diapositives, films... illustrant le cours. De même elles permettent de présenter une expérience ou une démonstration lorsque les moyens techniques sont trop faibles, ou que l'expérience est complexe à répéter et à mettre au point.

Evaluation de l'intérêt des techniques

Le pédagogue dispose maintenant de nombreuses techniques de communication lui permettant de transmettre des connaissances. Le moyen de l'information ne peut être fait d'un choix arbitraire.

Trois critères essentiels orienteront la sélection d'un type de technique :

- a - le sens de l'information donnée et le type d'impact que l'on souhaite avoir sur l'étudiant.

- b - l'étudiant auquel le message est adressé et les conditions dans lesquelles on utilise le message.
- c - les contraints de réaction et de distribution des documents.

Nous tentons de donner les principes de choix et d'utilisation de chaque technique.

I - La rétroprojection

Elle est très utilisée dans l'enseignement de la bibliographie. En fait l'utilisation des transparents préparés pour le cours, permettra la projection de documents expliquant certaines parties de l'exposé.

Le transparent (feuillet de polystyrene) peut servir à écrire un plan d'exposé, à construire un schéma ect. durant le cours.

Le rétroprojecteur est un instrument polyvalent, utilisant des éléments déjà préparés que l'on aura extraits, soit de documents déjà existants, soit de documents fabriqués pour le cours.

L'auditoire est constitué d'un groupe d'étudiants dont l'importance est très variable, dépendant essentiellement de la nature de l'enseignement cours magistral, exposé, travaux pratiques... L'usage de la rétroprojection est réservé essentiellement à l'enseignement qui en fera des commentaires devant les étudiants.

La réalisation ne pose pas de problèmes complexes elle peut être faite à l'aide d'un appareillage simple. Les transparents sont cependant un peu plus coûteux que les diapositives et leur classement moins simple à effectuer, enfin les transparents sont plus fragiles que les diapositives.

2 - Les diapositives

C'est à notre avis le moyen d'information pédagogique le plus précieux entre les mains du formateur en documentation biomédicale car l'image est à la base de tous les types de communication audio-visuelle.

La diapositive est actuellement la forme la plus simple et la plus commode pour transmettre l'image. Elle offre pratiquement des solutions à presque tous les besoins pédagogiques. Veut-on retenir l'attention ? Celle-ci sera stimulée par une image captivante.

Henri Dieuzede écrit "le message audio-visuel implique une sélection isolant des éléments significatifs qu'il associe et auxquels il impose une forme, combinaison de signes et d'intention pédagogiques. Il s'agit d'une introduction dans l'ordre de l'univers incohérent d'une perception pure, fragmentaire en substituant à l'exercice une perception simplifiée orientée, organisée au tour d'un élément significatif..." C'est cette simplification qui confère à l'image sa forme et sa valeur didactique.

La réalisation des différents types de diapositives ne crée pas de difficultés considérables pour les laboratoires photographiques possédant un équipement suffisant, ainsi on peut créer des collections de diapositives complètes avec une dépense minime.

3- Le son

Le son est un moyen remarquable et essentiel dans bien des cas. Le document sonore est alors seul, ou avec l'aide de diapositives ou d'autres documents représentant diverses données.

Dans d'autres cas, le son guide l'étude d'un document, il faudra alors l'utiliser avec le plus d'harmonie possible, comme le chef d'orchestre dirigeant un concerto. L'enregistrement sonore doit permettre tour à tour, puis en même temps de guider la perception du document, d'en affirmer la com-

préhension par l'adjonction d'éléments n'y figurant pas, de rythmer la perception, d'assurer la transmission entre les différents documents.

4 - Le film

Les films sont utilisés depuis longtemps comme out il d'enseignement. Le films dans un cours de bibliographie médicale peut servir comme document de base au tour duquel les différents travaux pédagogiques se dérouleront informations complémentaires, discussions, animations... La valeur pédagogique d'un film dépend de sa conception, mais aussi de la manière dont le formateur l'intégrera à son cours.

Le film s'adresse le plus souvent à un auditoire large, mais c'est un document dont le prix est important. Les techniques de projection demandent un appareillage qui atteint un degré de simplification facilitant son utilisation par l'ensemble des formateurs.

La réalisation et la production de films reviennent très cher, surtout si l'on emploie dans ces films des parties d'animation ou de sur imposition qui sont souvent utiles pour en faire un véritable instrument pédagogique.

5 - La télévision

Les formes et les techniques de circuits de télévision présentent un très grand choix. Nous pouvons donc affirmer que la technique permet de transmettre pratiquement tous les types d'information quelles que soient leurs formes, les limites sont uniquement imposées par les moyens dont on dispose.

L'utilisation la plus évidente de la télévision (moyen de communication de masse par excellence), c'est la diffusion de cours magistraux à un grand nombre d'étudiants et leur répétition avec l'aide d'enregistrement au magnétoscope.

Le système de la télévision n'étant pas utilisé comme moyen pédagogique dans le domaine de l'enseignement de la bibliographie médicale (en tout cas pas à notre connaissance), nous nous abstiendrons de nous étendre sur le dessus.

B - APPUI ET AIDE DES ENSEIGNANTS DE LA FACULTE

Une liaison Faculté/Bibliothèque est indispensable.

Pour assurer au mieux l'efficacité d'une bibliothèque universitaire de médecine (comme toute autre B.U.), une étroite coopération entre la faculté et la bibliothèque est donc indispensable. La composition de deux compétences : l'une médicale, l'autre documentaire (et dans un cadre plus étendu, bibliothéconomique), s'impose car sans cette coopération, l'une et l'autre ne remplissent au mieux leur mission.

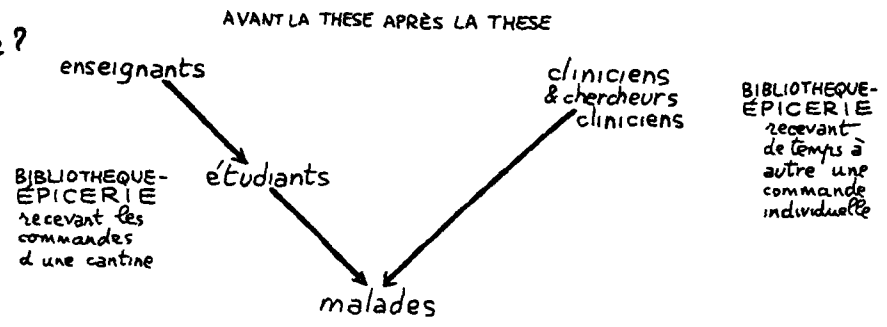
Nous avons montré dans le chapitre II le rôle que la coopération bibliothécaire/enseignant a joué dans la réalisation du programme de l'enseignement bibliothéconomique à Dakar, Bamako, Chatenay-Malabry et Strasbourg. Ailleurs (à Paris et dans quelques autres villes universitaires), un autre type de structure connaît parfois un succès méritant. Fonctionnement en liaison étroite et constante avec les spécialistes de la discipline, de grandes "bibliothèques de cliniques" (bibliothèques qui ne sont pas universitaires), telle la bibliothèque du Centre de Rhumatologie Viggo-Petersen ou celle du Service de Néphrologie du Professeur Hamburger, sont l'illustration éclatante de ce que peuvent réaliser en commun ces deux compétences (voir schéma en ANNEXE III).

Une très dynamique politique de sensibilisation en direction du corps enseignant sera donc nécessairement menée par le bibliothécaire.

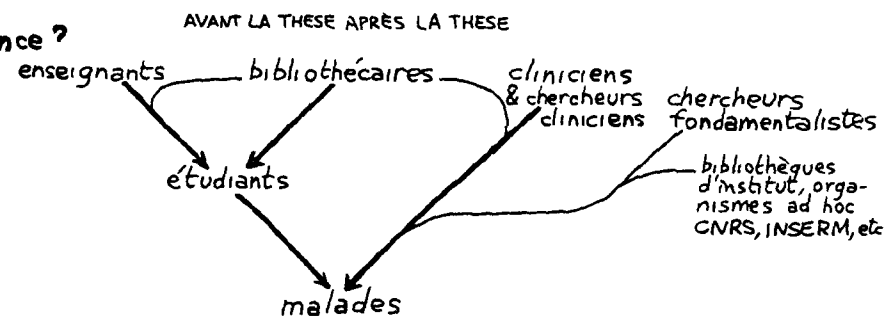
La bibliothèque est un élément essentiel de tout système documentaire. Si elle n'est pas considérée comme telle en France par beaucoup de médecins, alors qu'elle joue certainement ce rôle, par exemple dans les pays anglosaxons, Madame NICOLE-GENTY (58) nous propose une étude pour solutionner ce problème.

LE TUDIANT A LA BIBLIOTHEQUE

• marginalité et dépendance ?



• intégration et interdépendance ?



- Il y a eu peut-être d'abord un état d'esprit assez individuel qui a eu comme conséquence la multiplication des bibliothèques personnelles, des bibliothèques d'instituts, de laboratoires ou de services.

- Les bibliothèques ont été trop longtemps férées selon les moyens archaïques en retard de 20 à 30 ans sur les bibliothèques des autres pays dits développés. Depuis la dernière guerre d'énormes efforts ont été accomplis, à la création de la Direction des Bibliothèques en 1945, malheureusement les crédits de fonctionnement n'ont pas suivi.

Il ne nous reste à ce titre, qu'à souligner que l'enseignement de la bibliographie en direction des étudiants en médecine, ne peut être développé convenablement qu'avec l'appui et l'aide matérielle des enseignants, le (s) bibliothécaire (s) ne pouvant se subdiviser à l'infini vis-à-vis d'eux.

C - FORMATION DU PERSONNEL DE LA BIBLIOTHEQUE

Ce travail serait très incomplet s'il était conclu sans ce paragraphe sur la formation du personnel de la Bibliothèque Universitaire de Médecine. Nous avons vu que c'est la compétence et l'attitude de ce personnel qui guident le bon fonctionnement et la bonne réputation de la bibliothèque. Or dans la bibliothèque on distingue plusieurs catégories de personnels en contact avec les lecteurs.

exemple

<u>En France</u>	<u>Au Sénégal</u>
<u>Personnel Scientifique</u>	
- Bibliothécaires ou Conservateurs	- Conservateurs - Bibliothécaires
<u>Personnel Technique</u>	
- Sous-bibliothécaires	- Sous-bibliothécaires
<u>Personnel de service</u>	
- Commis/magasiner	- Commis
- Magasiniers	- Magasinier
- Gardien	- Gardien

De plus en plus les bibliothèques recrutent ce personnel en fonction de la qualification tant professionnelle qu'intellectuelle.

a - Au niveau bibliothécaires (en France) ou Conservateur (au Sénégal), le recrutement se fait parmi les candidats titulaires de la licence pour le concours direct, et parmi les sous-bibliothécaires (France) ou bibliothécaires (Sénégal); titulaires du C.A.F.B.^x pour les premiers ou du D.A.F.B.^x pour les derniers, comptant au minimum quatre années de fonction. La formation est faite pour les deux cas à l'E.N.B.^x à Villeurbanne pour l'obtention du D.S.B.^x après une année d'études. C'est le corps du personnel scientifique des bibliothèques.

b - Les Sous-Bibliothécaires (France) ou Bibliothécaires (Sénégal) qui constituent le personnel technique des bibliothèques sont recrutés sur la base du baccalauréat et formés pour les français pendant un an pour l'obtention du C.A.F.B.^x, pour les sénégalais pendant deux ans à l'E.B.A.D. pour l'obtention du D.A.F.B.^x

c - Les autres personnels sous-bibliothécaires (Sénégal), Commis, Magasinier, sont recrutés après le B.E.P.C. et formés sur place.

Pour le cas des deux pays, après un certain nombre d'années de fonction dans un corps donné, le passage dans le corps supérieur par voie de concours est possible, en vue de la formation dans l'établissement correspondant.

Dans leur programme de formation, les écoles bibliothéconomiques devraient insister davantage sur l'attitude du bibliothécaire face au lecteur. Dans une bibliothèque universitaire de médecine, cette attitude se résume à une parfaite disponibilité à l'égard de tous les types de lecteurs

C.A.F.B. : Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Bibliothécaire

D.A.F.B. : Diplôme d'Aptitude aux Fonctions de Bibliothécaire

D.S.B. : Diplôme Supérieur de Bibliothécaire.

L.B.A.D. : Ecole de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes.

sans la moindre discrimination, La devise de toute bibliothèque étant la satisfaction du lecteur.

Amadou Alassane BOUSSO, dans un document qu'il a élaboré en 1974 sur la formation et le recyclage des bibliothécaires et documentalistes, énumère les activités et tâches exigibles d'un spécialiste de l'information en Afrique. Il termine ce travail en soulignant les difficultés dans le domaine de la formation et du recyclage et en envisageant les actions à entreprendre (20).

Un rapport de 53 pages établi à l'intention du gouvernement du Sénégal par J. MENOUE consultant de l'UNESCO, précise que dans la mesure où l'effectif de ses enseignants le lui permettrait, l'EBAD devrait assurer une formation soit dans le cadre des programmes réguliers des facultés, soit sous forme de sessions spéciales qu'elle organiserait elle-même. (56).

Pour l'Afrique Anglophone, nous soulignons l'article de F. OGUNESHEYE sur le développement du programme de l'enseignement bibliographique au Nigéria (60). Cet article donne le contenu des programmes d'enseignement et perspectives de développement de l'école de bibliothéconomie de l'Université d'Ibadan et du département de bibliothéconomie de l'Université Ahmadou Bello.

M.V. TOME fait une analyse des divers aspects des écoles bibliothéconomiques et de documentation en Amérique Latine, dans les pays en développement et dans les pays développés (67).

Enfin, en U.R.S.S., Yu Yu UKHIN en étudiant un modèle de formation spécialisée, présente le processus de formation de spécialistes à l'Institut pour l'éducation à haut niveau de spécialistes de l'information à Moscou (68).

L'importance qualitative et quantitative de la documentation médicale et l'utilisation des nouvelles techniques audio-visuelles viennent s'ajouter aux réalités spécifiques existantes pour exiger la formation et le recyclage périodique des spécialistes qui y travaillent.

Le temps ne nous ayant pas permis d'étudier profondément la question de l'automatisation des bibliothèques, nous comptons, dans un avenir très prochain lui consacrer une nouvelle étude.

IV - CONCLUSION

Lors des recherches que nous avons effectuées dans le cadre de ce travail, nous avons été amenés à nous rendre compte davantage encore, à quel point les étudiants en médecine de beaucoup de pays, et à tous les niveaux, ignorent tout de la bibliothèque de leurs facultés et des services qu'elles sont censées leur rendre. C'est dire que ce problème de la formation et de l'information des étudiants s'aggrave et préoccupe les responsables de ces bibliothèques que nous sommes.

Les études médicales se singularisent par le fait qu'à la faculté de médecine les étudiants reçoivent une formation avant tout, professionnelle, et aussi par le fait que chacun d'eux devra réaliser à la fin de ses études, une thèse de doctorat.

"La thèse... quel étudiant en médecine n'y a jamais pensé comme un but final, à la concrétisation d'un certain nombre d'années d'études - quand j'aurai soutenu ma thèse..." Mais avant de la soutenir... il faut la faire. Et il faut la faire "dans les normes" F. PAVY (61)

Un nouvel esprit qui anime le formateur à la documentation biomédicale, c'est apprendre à l'étudiant, non seulement à retrouver les ouvrages ou articles qui leurs sont signalés par leurs professeurs à l'occasion des cours, mais aussi, et surtout, de l'entraîner à l'autodocumentation.

Devant la diversité des méthodes de l'enseignement et des niveaux à en retenir, et suite à l'étude faite sur les objectifs pédagogiques propres à chaque niveau, nous pensons qu'il convient de former les étudiants tout d'abord dès le premier niveau (P.C.E.M.) et ensuite au troisième niveau (avant d'entreprendre les recherches en vue de la thèse).

Vis-à-vis des enseignants de la Faculté de Médecine, le conservateur de la B.U. de Médecine doit avoir une réaction active. Aucune passivité ni agressivité, mais plutôt un esprit de coopération. Dire aux enseignants qu'ils ont

leur compétence médicale et nous, notre compétence documentaire. Une oeuvre commune sera entreprise par les deux corps afin que la bibliothèque puisse jouer son rôle en tant qu'instrument pour l'information et l'évaluation des besoins documentaires des étudiants et des professeurs, oublier d'être de simples "réservoirs à livres".

A ce titre, la bibliothèque universitaire de Dakar, sur l'initiative de Monsieur Théodore N. NDIAYE publie depuis 1979 une brochure documentaire intitulée "LE SAVIEZ-VOUS ?" Elle a pour but de fournir des informations sur l'organisation et le fonctionnement de la B.U.. Elle est d'une légèreté très remarquable, rédigée et illustrée dans un style parfois humoristique, petite, courte et attrayante comparable au système anglais (54).

Pour obtenir l'accessibilité des étudiants aux documents nécessaires accumulés dans les B.U. (but ultime de notre réflexion), nous demeurons convaincus que la solution se situe dans la formation aux techniques de la recherche bibliographique. Mais pour que cette formation soit efficace et atteigne les objectifs qui lui sont assignés, son intégration dans le programme de l'enseignement général de la Faculté de Médecine s'avère nécessaire.

Une politique de sensibilisation et de responsabilisation sera menée par les bibliothécaires à l'égard des enseignants auprès desquels les conservateurs doivent trouver la coopération nécessaire à la réussite de cette grande entreprise.

"Oui, le jour où les médecins et leurs cadets admettront qu'ils sont nuls en bibliothéconomie et les bibliothécaires qu'ils ne savent rien en médecine, ce jour-là l'indispensable coopération Faculté-Bibliothèque aura pris un bon départ" (64).

La qualification professionnelle et la disponibilité du personnel commandent le bon fonctionnement de la bibliothèque et l'atteinte des objectifs qu'elle s'est assignés. C'est pourquoi nous insistons beaucoup sur la bonne formation du bibliothécaire et sur l'accueil qu'il réservera à ses "clients".

- B I B L I O G R A P H I E -

--:--:--:--:--:--:--:--

Documents qui ont fait l'objet de citation et qui nous ont guidé dans ce travail.

1 - AH-TON (Ah-Tin) et HASER VALERIO (D.)

La formation des utilisateurs en milieu universitaire : une revue bibliographique (1974 - 1979).-
Villeurbanne . ENSB, 1978.- (Mémoire : ENSB: 1978 ,
n° 3).

2 - AMSLER (R.)

Sur quelques aspects de la littérature médicale
contemporaine.
Conc. Méd. 1964, 86 (43) : 5889 - 93.

3 - ANTONY (A) et al

An online component in an inter-disciplinary course
on information sources for science and engineering.
Online Rev. (Grande Bretagne) 1978, 2, (4) 337 - 44.

4 - APPLEWAITTE (L.B.)

A residency program for technical biomedical
communicators . a master's degree program with
concurrent on-the-job training.
J, Tech. Writ. Communio. (U.S.A.) 1979, 9 (2) :
127 - 40

5 - ARCHIMBAUD (J.)

La formation des utilisateurs à la bibliothèque
de médecine, pharmacie et odontologie de l'université
de Clermont-Ferrand.
Documentaliste 1979, 13 (2) . 47 - 50.

6 - ARCHIMBAUD (J.)

La crise des bibliothèques universitaires, quel
avenir ont-elles encore ? Un entretien avec le
Docteur B. Duportet.
Cah. Med. Lyonnais 1974, 50 (24) . 2034 - 60.

7 - ARCHIMBAUD (J.)

Actualités bibliographiques en médecine et Pharmacie et sciences biomédicales.-Ruel-malmaison : Sandoz, 1973 - 5 tomes.

8 - ARCHIMBAUD (J.)

Introduction à la bibliographie dans les sciences biomédicales.-Ruel-malmaison : Sandoz, 1973.-109 p.

9 - ARCHIMBAUD (J.)

Bibliographie et recherche documentaire en médecine et pharmacie.- Ruel-malmaison : Sandoz, 1970 - 1972.- 26 cm : 2 tomes , 917 p.

10 - ARCHIMBAUD (J.) et al.

Pour un enseignement de la bibliographie dans les unités d'enseignement et de recherche de médecine et de pharmacie.

I. l'expérience de Clermont-Ferrand

Lyon Méditerranée Méd. 1971, 7 (3) · 201 - 220

11 - ARCHIMBAUD (J.)

Bibliographie et recherche documentaire en médecine et pharmacie.-Ruel - malmaison Sandoz, 1970 - 1972.- 2 vol. : 917 p.

12 - ARCHIMBAUD (J.)

La bibliothèque de la Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie de Clermont-Ferrand.

Lyon Méditerranée Méd. 1970, 6 (63) · 23 - 34

13 - ARCHIMBAUD (J.)

Un entretien sur la bibliographie et la documentation dans les sciences médicales.

Lyon Méditerranée Méd. 1970 6 (56) · 37 - 62

14 - ARCHIMBAUD (J.)

L'enseignement de la bibliographie à la Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie de Clermont-Ferrand.

Bull. Info. A.B.F. 1970 (68) 167 - 75.

- I5 - ASSOCIATION DES BIBLIOTHECAIRES FRANCAIS Section des Bibliothèques Publiques.- Le métier du Bibliothécaire cours élémentaire de formation professionnelle.- Paris . PROMODIS, 1979.- 280 p.
- I6 - BESANCON (F.)
Votre première publication : comment constituer et exposer votre première publication thèse, mémoire, article de médecine ou de biologie.- 2e éd. - Paris : l'Expansion Scientifique Française, 1974.- 143 p.
- I7 - BNIST'
Pour la sensibilisation des utilisateurs Documentaliste (Fr.) 1976, 13 (1) : 17 - 19.
- I8 - BOSSUAT (M.L.)
Etude sur le guide du lecteur
Bull. Info. A.B.F. 1970 (105) . 218 - 20
- I9 - BOURGAIN (J.)
Cours de Bibliographie Médicale.-Dakar : Bibliothèque Universitaire, 1972
- 20 - BOUSSO (A.)
La formation et le recyclage des bibliothécaires et documentalistes. Université politique et scientifique africaine , Nancy 1974.-Montréal : AUPILLI, 1975.- 81 - 86.
- 21 - BOWMAN (I.A.) et al
Are health science faculty interested in medical history ? An evaluative case study.
Bull. Med. Library Ass. (U.S.A.) 1978, 66 (2) 228 - 34.
- 22 - BRETON (J.)
La littérature et le reste...- Villeurbanne ENSB, 1978.- 2 vol. . I69 + I70 p.
- 23 - BROWN (J.F.)
Information users versus information systems
Canal-Library J. (Canada) 1978, 35 (6) 433 - 36

- 24 - CARPINE - LANCRE (J)
La formation directe des utilisateurs
Bull. Info. A.B.F. 1979 (105) : 195-200
- 25 - CARPINE-LANCRE (J)
Stage d'initiation des jeunes chercheurs
à la bibliographie
Bull. Info. A.B.F. 1968 (61) : 273 -80
- 26 - CARUSO (E)
Hands on on-line in multi-system multi-database
base trainer
Library Sc. Stand. Document 1978, 15 (2) 83-88
- 27 - CHAUVEINC (M)
Le congrès de la Rochelle. Formation et
information des utilisateurs : introduction
19,21 mai 1979
Bull. Info. A.B.F. 1979, 4^e trimestre
(105) . 193
- 28 - CHAUVEINC (M)
Situation et rôle d'une bibliothèque
médicale en Afrique d'expression Française.
L'Expérience de la section médecine de la
Bibliothèque universitaire de Dakar.
Bull. Bibl. France 1967 , 12 (11): 371 - 410
- 29 - DAUMAS (A)
Comment préparer les lecteurs à mieux
utiliser les bibliothèques. La formation
des utilisateurs.
Bull. Bibl. France 1974, 19(4) : 213 - 28,
- 30 - DIOUF (O.M.)
Importance des auxiliaires audio-visuels
dans les bibliothèques africaines.-
Villeurbanne : ENSB, 1975.- (Mémopire, 1975)
- 31 - DREVON (B)
X A propos des exercices bibliographiques
des étudiants de quatrième année de pharmacie
remarque sur la psychologie de l'étudiant.
Lyon pharmaceutique 1969, 20 (5): 195 - 215
- 32 - DUNNING (A.J.)
Formation et information des utilisateurs ,
situation actuelle au sein des communautés
européennes et perspectives.
Rev. de l'AUPELF 16 (2) : 207 - 221

- 33 - DUPONT (PH)
Quelques réflexions sur l'information et la formation
des utilisateurs.
Bull. Info. A.B.F. 1979 (105) : 237 - 238
- 34 - ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES - Villeurbanne
Dossier de bibliographie spécialisée : préparation
au D.S.B. - Villeurbanne ; ENSB, 1979.- Pagination
multiple , 30 cm.
- 35 - EVANS (A.J.), RHODES (R.G.) et KEENAN (S)
" Formation des utilisateurs de l'information
scientifique et technique. Guide d'UNISIST pour
les enseignements " .- Paris : Unesco, 1977.- 201 p.
- 36 - EWERT (G)
Die bedeutung von studentinbibliotheken fier den
proccss der erziehung und bildung der studenten.
Zbl. Bibl. - Wes 1978, 92 (11) : 499 - 506
- 37 - FABIANI (G)
Les besoins documentaires du chercheur dans le
domaine des sciences médicales.
Bull. Bibl. de France 1972 17 (9-10) : 427 - 433
- 38 - Fachscminar zu problemen der nutzerschulung en wissenscha-
ftilchen (séminaire sur les problèmes de la formation des
utilisateurs dans les bibliothèques de recherche).
Z. Bibliothekswes Bdg 1978, 15 (4) : 339 - 342
- 39 - FERRAND (R.M.)
Essai sur la technologie éducative dans l'enseigne-
ment de la médecine.
Thèse : Méd. : Paris : 1972, N° 75
- 40 - FOKOUG (M)
La formation des utilisateurs : une solution à la
sous exploitation des bibliothèques des établisse-
ments supérieurs des pays d'Afrique noire d'expré-
ssion Française.- Villeurbanne : ENSB, 1978.- 66 f
(Mémoire ENSB. 1978. n° 19)
- 41 - FRIGOT (G)
Rôle des expositions
Bull. Info. ABF1979 (105) : 213 - 216
- 42 - GACHON (A)
La recherche bibliographique pour une thèse de
médecine.- Lyon : ACEML, 1974, 34 p ; 27 cm.

43 - HAMELINE (D)

Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue.

Paris : Les éditions ESF, 1979

44 - HERAN (J)

Guide pratique des études médicales : du PEEM à la thèse. L'internat.- 2e éd. - Paris : Flammarion, 1978.
464 p.

45 - HERAN (J)

Le système pédagogique " 3 P ". Enseignement pratique de la physiopathologie en 3e année
Bull. de Péd. Méd. 1974, 2(2) : 65 - 83

46 - HULPUSCH (G)

Zur Nutzerschulung von Studenten an Hochschulen und Universitäten (La formation des utilisateurs destinée aux étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur et les universités
Zbl. Bibl.- Wes 1979, 93 (2) : 61 - 64

47 - KOPPELMAN (C)

Orientation and instruction in special libraries
Special Libraries 1976, 67 (5.6.) : 256 - 260

48 - KOPYLOVA (O.V. et ORLOVA (M.I)

Spécialisation des traducteurs de la littérature scientifique et technique dans les organismes d'information sectoriels
Nauk.- Tekh. Inform. (UPSS) 1979, (3) : 17 - 18

49 - LAMBERT (M)

La politique d'accueil à la Bibliothèque Nationale
Bull. Info. A.B.F. 1979 (105), 220 - 221

50 - LATAILLADE (F)

La formation audio-visuelle
Bull. Info. A.B.F. 1979 (105) : 234 - 36

50 bis - LAVAULT (G)

Echanges
Rev. Fsc Ed. Méd. 1978, 3, p. 34

51 - LAZZARI (T.M.)

L'Italia, la formazione dell'utente e la rete europea d'informazioni on - line EURONET. (L'Italia la formation de l'utilisateur et le réseau européen d'information on - line EURONET
Veltro (Italia) 1978, 22 (5-6) : 591 - 96

- 52 - LEFRANCOIS (C)
Accès aux bases de données biomédicales (plan)
Bull. Info. A.B.F. 1979 (105) : 233-39
- 53 - MALLEY (I)
Educating special library user
Aslib. Proc. 1978, 30 (10-11) : 365 - 72
- 54 - MARX (B)
Formation des utilisateurs à la documentation automatisée.
Bull. Info. A.B.F. 1979 (105) . 201 - 06
- 55 - MAUPERON (A)
La formation des utilisateurs en Grande-Bretagne et en République Fédérale D'Allemagne.
Documentaliste (Fr) 1976, 13 (1) : 13 - 16
- 56 - MENOUE (J)
Rapport établi à l'intention du gouvernement du Senegal • SENEGAL Section des documentalistes EBAD : Université de Dakar .- Paris • Unesco, 1975.- 53 p .
- 57 - MULLER (H)
Aspekte der entwicklung von programmen zur benutzerschulung in universitätsbibliotheken
z. bibliothekswes. Bdg. Sonderh 1978 (27) 181 96
- 58 - NICOLE -GENTY (G)
Rôle et mission des bibliothèques médicales et universitaires
Triangle 1974, 14 (1) : '99 - 114
- 59 - OCON. (R.A)
Proper training helgh user autarenes
J. Microg. (USA) 1978, 12 (2) : 123 - 25
- 60 - OGUNSHAYE (F.A)
Formal program development in library education in Nigeria
J. Educ. Librarianship (USA) 1978. 19 (2) : 140 150
- 61 - PAVY (F)
Enseignement et médecine. La thèse : Théorie et pratique
Concours Med., 1967, 89 (20) . 4024 -28

- 62 - REINER (F)
Un enseignement bibliographique intégré dans le
cursus universitaire à l'université de Dauphine
Bull. Info. A.B.F. 1979 (105) : 228 - 34
- 63 - SCHLUMBERGER (S), MENEGOZ (B) et HERAN (J)
L'Enseignement de la bibliographie partie intégrante de
l'enseignement médical ; une expérience de deux ans à
Strasbourg (1968 - 1970)
Bull. Bibl. France 1970, 15 (9-10) : 493 - 502
- 64 - STEVENSON (M.B)
Progress in documentation of users of libraries
and information services
J. Doc. 1977, 33 (1) : 53 - 73
- 65 - STEVENSON (M)
Education in the use of information in university
and academic environment.
Aslib Proc. 1976, 28 (1) : 17 - 27
- 66 - STRASSER (T.C.)
The information needs of practicing physicians
in northeastern New York state
Bull. Med. Library Ass (USA) 1978 66 (2) : 200-209
- 67 - TOME (M.V.)
Avance en la preparacion de bibliotecarios
especializados y de especialistas en informacion en
America latina : Analisis de la problematica
en este proceso educativo. (Etat actuel de la
préparation de bibliothécaire spécialisés et de
spécialistes en information en Amérique Latine
analyse de la problématique en jeu dans ce processus
éducatif)
- 68 - UKHIN (YU yu)
Etude d'un modèle de formation spécialisée du
personnel de l'information.
Nauch -Teckh . Inform. (URSS) 1979 (3) : 19 - 23
- 69 - VIAUX (J)
Formation des lecteurs : présent et avenir
Bull. Info. A.B.F. 1979 (105) : 224 - 26

- 70 - WADE (E.M.)
Cours de bibliographie à l'intention des étudiants en 6^e année de médecine.- Dakar : Bibliothèque universitaire, 1979.
- 71 - WADE (E.M.)
Cours de bibliographie à l'intention des étudiants de 5^e année de médecine et de pharmacie.- Bamako : E.N.H.P.M., 1978.
- 72 - WAGNER (M)
Préparation au DSB. Dossier de bibliographie spécialisée : Bibliographie des sciences biomédicales (424)
Villeurbanne : ENSB, 1979.- Pagination multiple.
- 73 - WEADOW (C.T.)
Online searching and computer programming some behavioral similarities for... Why and users will eventually take over the terminal on line (USA)
1978, 3 (1) : 49 - 52

ANNEXE I

PROGRAMME DE L'ENSEIGNEMENT BIBLIOGRAPHIQUE A CHATLAINAY-MALABRY

I - Etudiants de 1ère année

Projection dès la 1ère semaine, en amphithéâtre, au début d'un cours magistral, d'un montage de 14 diapositives sonores contenant les informations suivantes : présentation générale du campus et situation de la bibliothèque sur ce campus.

- Horaires de consultation et de prêt
- Classement des ouvrages sur les rayons : la C.D.U.
- Recherche des ouvrages par la consultation des catalogues sur fiches, (catalogue auteurs et titres chronologique, index alphabétique matières, catalogue systématique (D.U.))
- Modalités de prêt
 - Prêt en période normale
 - Prêts spéciaux (week-end et sessions d'examens).
- Photocopie

2 - Etudiants de 5e année - Option Industrielle

En introduction au cours de bibliographie : projection à la bibliothèque, d'un montage de 15 diapositives sonores sur la bibliothèque. Niveau Recherche.

- Conditions d'accès à cette salle de lecture :
(inscription, horaires d'ouverture)
- Classement des ouvrages
- Classement des périodiques
- Consultation et prêt des collections de périodiques
- Recherche d'un titre de revue par la consultation du catalogue sur fiches des publications en série.
- Recherche d'un ouvrage (voir ci-dessus).
- Le prêt interbibliothèques par Téléx.
- La communication des documents.
- Les autres services

- Enseignement bibliographique.
- Recherche documentaire automatisée.

A la suite de ces diapositives sont projetés différents transparents sur

- La C.D.U.^x
- La consultation des catalogues sur fiches
- La lecture des fiches.

puis commence véritablement le cours de bibliographie, c'est-à-dire la définition de la bibliographie, la méthodologie, puis l'étude des répertoires principaux.

Bulletin signalétique du C.N.R.S.
International Pharmaceutical Abstracts.
Biological Abstracts, et enfin
Chemical Abstracts.

Chacun de ces périodiques bibliographiques est étudiée selon le même plan, par la projection de transparents sur

- plan de classement des notices,
- éléments de la notice,
- consultation des index,
- source et domaine couvert,
- enfin, recherche des références sur un sujet donné, par manipulation des répertoires.

Ce cours se termine par une récapitulation des étapes de la recherche bibliographique jusqu'à l'accès aux documents et la présentation des références.

Cette initiation d'une durée de 3 heures est dispensée au cours du premier trimestre, à une centaine d'étudiants répartis par groupes de 15, et qui en trouvent directement l'application par la rédaction d'un mémoire bibliographique.

3 - Etudiants de 3e cycle et enseignants

L'enseignement destiné à ces étudiants comprend deux parties.

Une première partie traditionnelle à peu près équivalente à l'enseignement des étudiants de 5e année. Le type

de répertoire étudié variant selon la discipline, et une seconde partie qui constitue une initiation à la recherche documentaire automatisée.

Cette initiation est faite à partir de transparents sur :

- la chaîne documentaire de l'auteur à l'utilisateur
- les réseaux de transmissions
- la logique Booléenne
- l'étude des différents fichiers interrogeables à Châtenay-Malabry avec pour chacun
 - le domaine couvert
 - les instruments de la recherche
 - la stratégie de la recherche
 - les particularités du système
 - la lecture des références.

Cette initiation se termine par le traitement au terminal d'une question réelle intéressant le D.E.A.^x

Enfin, une fois inculqués la méthodologie et les moyens de la recherche bibliographique, soit manuelle, soit automatisée, sont enseignés les principes d'organisation documentaire .

- établissement et classement des fiches bibliographique,
- présentation et classement des différents types de références (articles de périodiques, ouvrages, chapitre d'ouvrage, congrès, communication à un congrès, thèse).

Cet enseignement d'une durée de 6 heures s'étale sur 2 ou 3 séances.

En conclusion, ce programme comprend un montage de diapositives sonores et une collection de transparents (environ 200 au total), entièrement réalisés à la bibliothèque par Danielle Chamla et Françoise Lataillade.

LISTE DES PERSONNES CITEES DANS LE TEXTE

	Pages
MM ARCHIMBAUD Jacques	13.24.37
BA Alou	15
BOURGAIN Jacques	14
Mme CARPINE-LANCRE Jacqueline	3
MM CHAUVEINC Marc	1.14.37
DELAUTURE Hervé	32.37.
Mme GACHON Annie	5
MM GRAPPIN Guy	37
HERAN Jacques	2.5.20.27.28.32.
Mmes LATAILLADE Francoise	39
LEFRANCOIS Catherine	16.18.39
Mlle MENEGOZ Brigitte	20
MM TOURE Mouhamed	15
WADE El Hadji Makhtar	14.15.

A la fois Information et Formation, il s'adresse aux différentes catégories de lecteurs de la bibliothèque.

Il faut noter d'autre part que le montage est complété par une série de huit diapositives sonores sur l'équipement technique de la bibliothèque, la totalité du montage étant projetée aux visiteurs, collègues ou enseignants, français et étrangers. Une édition anglaise est en préparation.

ANNEXE II

L'ENSEIGNEMENT DU PROF. JACQUES HERAN A STRASBOURG
Principe

Initier l'étudiant en médecine à l'auto-documentation et ceci bien avant la préparation de sa thèse, et dans une toute autre optique que la préparation de la thèse.

Buts

a) à long terme. - Entraîner dès à présent le futur médecin à la mise à jour permanente de ses connaissances mise à jour qu'il devra avant tout assurer tout seul à son départ de la Faculté.

b) à court terme. - Entraîner l'étudiant à l'une des missions fondamentales de l'Enseignement supérieur : chercher la vérité scientifique dans une documentation contemporaine. Le cours magistral d'un homme, même le plus éminent, ne peut être la source exclusive de la connaissance.

Moyens

I) Sur le plan local

- création (1968) d'un enseignement par petits groupes de travail, destiné aux étudiants du DCEMI. - Pendant deux semaines, l'étudiant approfondit un point particulier du cours magistral que J. Heran a professé à l'amphithéâtre, à partir de sources écrites (recherchées avec l'aide d'un bibliothécaire et choisies avec l'aide de J. Heran) et orales (l'interview d'un ou plusieurs spécialistes de la question traitée est obligatoire).

L'étudiant dépose ensuite un mémoire écrit. Ce mémoire est noté et commenté. La note entre dans le total des notes du DCEMI, dans la colonne d'une matière d'examen qui est officielle à Strasbourg : l'"initiation à la documentation médicale".

- création (1974) d'une permanence documentaire ouverte tous les après-midis et que peut consulter tout étudiant de la Faculté, quelle que soit son année d'étude.

2) Sur le plan local et national .

- création (1968) d'un périodique documentaire, le "Bulletin Pédagogique 3P", diffusé à Strasbourg à tous les étudiants du DCLMI, ainsi qu'à par voie d'abonnement aux autres étudiants de Strasbourg et des autres Facultés.

Ce périodique a reçu le prix Nicolas de Blégny du périodique d'éducation médicale, en 1974.

3) Sur le plan national

- rédaction du "Guide Pratique des Etudes Médicales" édité à Paris par Flammarion-Médecine Sciences.

1ère édition . 1976.

2ème édition 1978.

3ème édition **sortie** prévue pour le mois de septembre 1980.

ANNEXE IIIL'ENSEIGNEMENT BIBLIOGRAPHIQUE A LA FAC. DE MED. ET DE PHARM.
COMMENT ORGANISER SON TRAVAIL ? DIKAR

Pour la rédaction de sa thèse de doctorat d'état, l'étudiant en fin de cycle d'études médicales, après avoir reçu son sujet de thèse, se conformera au respect des fonctions suivantes

- Préciser le vocabulaire = les dictionnaires
- Préciser et cerner le sujet = les traités et les Encyclopédies
- Susciter les derniers conseils de son patron de thèse pour obtenir son accord définitif sur la compréhension du sujet.
- Détecter des documents se rapportant au sujet. C'est-à-dire, les retrouver parmi des milliers d'autres si on sait qu'ils existent
- Identifier ces documents en notant très exactement leurs coordonnées (auteur, titre, où et quand ont-ils été publiés ?)
- Obtenir ces documents pour en prendre connaissance. Quelle personne ou quel organisme est en mesure de les procurer ?
- Exploiter les documents ainsi obtenus.
 - . essentiellement, savoir traduire ceux qui sont en langue étrangère.
 - . porter des jugements de valeur, apprécier ces documents, prendre des notes, en tirer partie intellectuellement.
 - . savoir classer ces documents afin de pouvoir les retrouver à tout moment.
- Transmettre à son tour correctement l'information obtenue, grâce à une parfaite rédaction des références et à une bonne présentation de la liste bibliographique de la thèse. Choisir une norme ou un type de présentation des citations bibliographiques et y demeurer fidèle d'un bout à l'autre de son travail qu'elle qu'en soit la source.

I. - Préciser le vocabulaire

On se sert des différents dictionnaires médicaux pour la traduction et la précision du vocabulaire qui nous a été donné.

Exemple · Dictionnaire de langue française ·

- GARNIER (Marcel) et DELAMARE (Valery)
Dictionnaire des termes techniques de Médecine
19ème éd.-
Paris, Maloine, 1976, - 1215 p.

Dictionnaire français de Médecine et de Biologie
en 4 volumes par/ A Manuila, M. Nicole, H. Lambert/
etc.../.-
- Dictionnaire Vidal. 1970.- Paris, Q.V.P., 1978
Annuel

contient notamment l'adresse des laboratoires
pharmaceutiques français.

Dictionnaire de Langue Anglaise

- Stedeman's medical dictionary. A vocabulary of medicine and its allied Baltimore, William and Wilkins. 1966.

Dictionnaire de Langue Allemande

- Reallexikon der Medizin und ihrer Grenzgebiete.- München, urban - Schwarzenberg, 1966.
5 volumes. Publié sur feuilles mobiles (=mises à jour).

Dictionnaires multilingues :

- SLIOSBERG (A.).- Elsevier's medical dictionary in 5 languages ·
English/American, French, Italian, Spanish and German
...- Amsterdam Elsevier, 1964.
- VEILLON (E) et NOBEL (A.).- Dictionnaire médical, Medical dictionary -
Medizinische Wörterbuch.- 5e éd.- Paris.- Paris, Masson, 1970.

II. - Préciser et cerner le sujet :

Pour cela, utiliser les Traités et Encyclopédies.

Exemple : Encyclopédie Médico-Chirurgicale.- Paris,
Ed. Techniques, 1929 (actuellement 122 volumes
In 4°)

- . Editée sur feuillets mobiles mises à jour
permanentes.
- . Couvre 25 spécialités (divisée en traités
spécialisés).
- . Chaque chapitre étant rédigé par un spécialiste
liste et souvent suivi d'une bibliographie
importante et sélectionnée.
- . Il existe une table alphabétique générale
(annuelle).

- Collection Médico-Chirurgicale à révision annuelle.-

Paris, Flammarion, 1948.

- . Plus de 40 traités spécialisés. Plus de
60 volumes actuellement.
- . Feuilletés mobiles. Mais, mises à jour moins
régulières que pour l'E.M.C.
- . Bibliographies de fin de chapitres
- . pas de table alphabétique générale.

Ces deux encyclopédies permettent déjà de se faire une
idée plus précise du sujet posé, indispensable pour conduire
convenablement les recherches bibliographiques ultérieures.

De plus le lecteur se trouve souvent ainsi satisfait.

III - La recherche des références bibliographiques

Il faut toujours commencer cette opération par le
fichier de la bibliothèque.

- fichier alphabétique Auteurs
 - fichier alphabétique Matières
 - fichier des Thèses
- } suivant le cas

Essayer de trouver sur le sujet une Monographie ou
mieux encore une ou plusieurs thèses.

La thèse de Médecine donne une bibliographie abondante à la fin, ce qui constitue une base de départ très précieuse pour une recherche.

Puis vient la Recherche Bibliographique proprement dite

Les ouvrages, thèses, monographies, rapports de congrès et quelques tirages à part conservés à la bibliothèque étonnamment ainsi signalés par le fichier, le chercheur attaque à priori les bibliographies qui signalent la parution des articles de périodiques. (Cette phase constitue d'ailleurs, l'essence même du travail de recherche bibliographique).

Pour cela il y a

- Des bibliographies signalétiques qui donnent le sommaire et les éléments d'identification des articles.
Exemple : Index Medicus.
- Des bibliographies analytiques qui, en plus du signalétique, donnent un résumé de l'article.
Exemple : Excerpta Medica.

Nous signalons ci-après quelques bibliographies, particulièrement importantes dans le cadre de l'élaboration d'une thèse de Médecine ou de Pharmacie.

A - INDEX MEDICUS

Suite de Quarterly Cumulative Index Medicus.
et de Current List of medical literature,
édité par la National Library of Medicine (Washington)
1960.

A l'heure actuelle, l'Index Medicus est la bibliographie internationale courante la plus importante pour les sciences biomédicales.

Domaine couvert

- Ne recense que les articles de périodiques (pas de livres, pas de rapport technique pour ceux là utiliser le N.L.M. current catalogue).
- Couvre tous les domaines de la médecine, de la pharmacologie, de la biochimie etc... (toutefois pour une recherche en biochimie, en biologie médicale ou en pharmacologie, il sera bon d'utiliser aussi les Biological Abstract et les Chemical Abstracts).

- Analyse plus de 2,800 revues en provenance du monde entier en 50 langues différentes. (Mais 55 % des articles cités sont en anglais).

a - Structure

- L'Index Medicus est une revue mensuelle avec refontes annuelles (= cumulated Index Medicus).
- Chaque volume mensuel se compose de deux grandes parties elles-mêmes divisées en deux, soit quatre (4) parties.
 - . Bibliography of medical reviews - section Anatomie
 - . Bibliography of medical reviews - section Matières
 - . Index Medicus proprement dit - section Matières
 - . Index Medicus - section Anatomie

- Dans le numéro de janvier on trouve en outre

La liste des périodiques indexés "List of Journals Indexed" divisée en quatre (4) sections

- . Abbreviation listing liste alphabétique des titres abrégés suivis de leurs formes développées.
- . Title listing liste alphabétique des titres suivis de leurs abréviations.
- . Subject listing classement par matière des différents périodiques dépouillés.
- . Geographical listing classement de ces mêmes titres selon l'ordre alphabétique des pays où ils sont publiés.
(Ces deux sections n'existent pas dans la refonte annuelle).

b - Le MESH "Medical Subject Headings"

En même temps que le numéro de janvier, paraît le MESH (c'est le numéro de janvier part II).

. Il s'agit d'un thésaurus ou répertoire des mots clefs utilisés pour signaler des articles dans la partie matière (subject) de l'Index Medicus.

. Il comporte deux parties dans lesquelles on trouve les mêmes mots-clefs mais classés différemment.

c - Démarche à suivre pour une recherche dans l'Index Medicus

- Traduire les mots-clés en anglais,
- Vérifier dans le MESH si les mots-clés ainsi traduits s'y trouvent retenus.
- Muni de ce vocabulaire la recherche commence par le Bibliography Medical Review (subject dection) pour avoir la synthèse des travaux récents sur le sujet.

B - BULLETTIN SIGNALÉTIQUE DU C.N.R.S.

C'est une bibliographie qui comprend un certain nombre de sections intéressantes les sciences biomédicales.

- Caractéristiques principales

- . Ne couvre pas tout le champ des sciences biomédicales il insiste surtout sur les sciences fondamentales et sur la médecine expérimentale (pauvre en références sur la médecine clinique).
- . Les références bibliographiques sont suivies d'une très courte analyse de 2 à 3 lignes, ou des principaux mots-matières qu'ils peuvent servir à décrire le contenu de l'article cité.

- Organisation

- . Les références sont classées systématiquement
- . Il y a un Index des Matières
- . Il y a un Index des Auteurs
- . Ces Index renvoient aux numéros de références
- . Il existe une refonte annuelle des index de chaque section.

C - EXCERPTA MEDICA Cette bibliographie est éditée par la fondation Excerpta Medica à Amsterdam. Elle couvre tous les domaines.

- Caractéristiques principales

- . C'est une bibliographie sélective ne recense que les articles considérés comme importants (environ 140 000 par an).
- . Analytique chaque référence est suivie d'un résumé.

- . Divisé en sections spécialisées (42 sections).
- . Parution mensuelle.

- Organisation de chacune des sections

- . Les références y sont classées systématiquement il y a un plan de classement propre à chaque section et publié au verso de la couverture de chaque fascicule.
- . Index des Auteurs (renvoyant aux numéros des notices)
- . Index Matières (renvoyant aux numéros des notices)
- . On trouve une refonte annuelle de ces index matières et auteurs publiée dans le dernier fascicule annuel de chacune des sections.

D - TROPICAL DISEASES BULLETIN

Revue bibliographique analytique qui couvre le domaine de la pathologie tropicale.

Mensuel édité par le "Bureau of hygiene and tropical diseases". London.

- Structure de chaque fascicule

- . Chaque fascicule commence par un article-bilan "Review" qui fait la synthèse des abstracts signalés pendant l'année précédente sur une maladie tropicale donnée.
- . C'est toujours la même maladie qui fait l'objet de ces synthèses bibliographiques pour chacun des mois de l'année.
exemple janvier . Choléra
 février : Amibiase
 mars : Paludisme
 avril : Paludisme (suite)
 mai : Trypanosomiase
 etc...
- . Puis viennent les articles signalés, classes en 21 sections correspondant aux principales maladies tropicales.

- . Pour chaque article référence bibliographique complète suivie d'une analyse, parfois longue et toujours signée.
- . A la fin (plat verso de la couverture) . Index des auteurs. (Mais pas d'index-matières mensuels).
- . Une table annuelle d'index est publiée mais avec beaucoup de retard (2 à 3 ans).

Elle comprend

- index auteurs
- index matières
- index géographique

E - BIOLOGICAL ABSTRACTS

C'est une bibliographie qui paraît chaque quinze jours (140 000 références par an).

Recouvre tous les domaines de la biologie générale, systématique, appliquée, y compris la biologie médicale (la clinique, les spécialités médicales et la chirurgie sont exclues.)

Mais on y trouve les sciences fondamentales .

- . Biologie médicale
- . Biochimie
- . Physiologie
- . Pathologie générale.

- Biological Abstracts signale surtout des articles mais on y trouve aussi des livres et des congrès.
- Chaque notice est suivie d'une analyse
- Chaque numéro contient des index d'auteurs et des index particuliers. "biosystématique" et "cross index".

F - CHEMICAL ABSTRACTS

- Répertoire tout ce qui a trait à la chimie pure est appliquée . Donc s'y reporter pour les recherches de Biochimie et de Pharmacologie notamment.
- Parution hebdomadaire rapidité de la signalisation des articles.
- Répertoire quasi-exhaustif.
 - . 280 000 références par an.
 - . dépouille 12 000 revues.
 - . signale tous les brevets.
- Classement systématique des notices en 5 grandes sections
A l'intérieur d'une section donnée les analyses sont classées dans l'ordre suivant

- . en tête les articles de revues (référence + analyse)
 - . en suite les livres et monographies (ordre alphabétique des titres, mais pas d'analyse).
 - . les brevets avec leurs numéros + analyses.
- Les index : il y a des index hebdomadaires et des index semestriels.

IV - Rédaction et classement de la notice bibliographique

Les notices sont rédigées et classées dans un ordre déterminé. Elles peuvent être brèves ou longues.

- La notice brève indique les éléments qui permettent de retrouver l'ouvrage. Dans ce cas, on dit que c'est une notice signalétique.

- La notice longue ou explicative donne en plus des éléments d'identification, l'explication de l'ouvrage. Dans ce cas on dit que c'est une notice analytique.

Il y a plusieurs manières de rédiger une notice, suivant qu'il s'agisse d'un ouvrage, d'une thèse ou d'un article de périodique.

I°) La rédaction de la notice d'un livre

La règle est de reproduire le plus fidèlement possible la page de titre (et non la couverture).

Les éléments d'identification sont :

- Nom de l'auteur (en majuscules) suivi de son prénom
- Titre de l'ouvrage
- L'adresse bibliographique
 - a) le lieu de l'édition (ville)
 - b) l'éditeur
 - c) la date d'édition (année)
- Les descriptions matérielles de l'ouvrage
 - a) la pagination
 - b) les illustrations
 - c) le format (hauteur en cm).
- Les signalements divers.

Exemple

CHEVALLIER (Jacques).
Précis de terminologie médicale
introduction indispensable au domaine
médical. - Paris ,
Maloine, 1970.- 208 p., ill.

2°) La rédaction de la notice d'une thèse .

On met "o.d." (sans date) ou "s.l.n.d." (sans lieu et date) si les mentions de date et d'éditeur n'apparaissent ni sur la page de titre, ni sur la couverture.

On met "f.f." au lieu de pp. si la thèse n'est imprimée ou polycopiée qu'au verso.

Ne jamais omettre le n° de la thèse, indispensable pour son obtention en bibliothèque.

- Les éléments d'identification de la thèse sont

Exemple

SECK Gora
Contribution à l'étude de la tension
artérielle en milieu scolaire à Daka
banlieue
Thèse, Méd., Dakar, 1978, n° 2

3°) La rédaction de la notice d'un article de périodique

Le choix de l'emplacement de la date peut varier d'une bibliographie à l'autre. Il est toutefois fondamental et, comme il a été dit, plus haut, de choisir une norme ou un type de présentation des citations et y demeurer fidèle tout le long de son travail.

Nous estimons cependant que la règle adoptée par le Bulletin Signalétique du C.N.R.S. et Excerpta Medica (à savoir classer l'année juste après le titre de la revue), nous paraît le plus pratique.

- Les éléments d'identification de l'article du périodique sont .

- Nom de l'auteur (suivi de son prénom)
- Titre de l'article
- Titre de la revue (toujours abrégé)
- Ville (éventuellement)
- Année de publication
- Tome ou volume (ou indication équivalente)
- Numéro de fascicule
- Première et dernière page de l'article.

Exemple .

DIOP (El-Hadj Malick), DIOP (Lamine)
La Tuberculose dans la sphère O.R.L.
au Sénégal.
Bull. Soc. Méd. Afr. Noire Langue Frée.,
1978. 23 (I) 45 - 49.

